



**HAL**  
open science

# Les pratiques funéraires en Europe occidentale du IXe au Ve s. avant J.-C. [: pré-actes]

Philippe Barral

► **To cite this version:**

Philippe Barral. Les pratiques funéraires en Europe occidentale du IXe au Ve s. avant J.-C. [: pré-actes]. 48e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Rodez, 9-11 mai 2024, AFEAF, 72 p., 2024. halshs-04573583

**HAL Id: halshs-04573583**

**<https://shs.hal.science/halshs-04573583>**

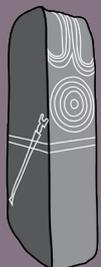
Submitted on 13 May 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# LES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN EUROPE OCCIDENTALE DU IX<sup>e</sup> AU V<sup>e</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.



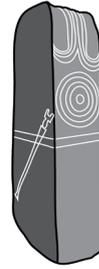
48<sup>e</sup> colloque AFEAF  
9-11 mai 2024  
Rodez

48<sup>e</sup> colloque international  
de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer  
Rodez (France) – 9-11 mai 2024

Institut National Universitaire Champollion  
Avenue de l'Europe  
12000 Rodez



Page de couverture :  
Évocation du tumulus 1 de Roumagnac à Sévérac-le-Château, Aveyron (aquarelle de P.-Y. Videlier)



48<sup>e</sup> colloque AFEAF

9-11 mai 2024

Rodez

# LES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN EUROPE OCCIDENTALE DU IX<sup>e</sup> AU V<sup>e</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.

**48<sup>e</sup> colloque international  
de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer  
Rodez (France) – 9-11 mai 2024**

## **Institutions organisatrices et partenaires**

Le Service Régional de l'Archéologie – DRAC Occitanie  
Le Département de l'Aveyron (Direction de l'archéologie)  
Rodez Agglomération et le Musée Fenaille  
L'Institut national de recherches archéologiques préventives  
L'UMR 5140 du CNRS (Archéologie des Sociétés Méditerranéennes)



## SOMMAIRE

L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer .....	6
Liste des colloques de l'AFEAF .....	7
Organisation et suivi scientifique du 48 <sup>e</sup> colloque de l'AFEAF .....	11
Les pratiques funéraires en Europe occidentale du IX <sup>e</sup> au V <sup>e</sup> siècle avant J.-C. ....	12
Programme du colloque .....	14
Posters.....	18
Résumés des communications .....	19
Résumés des posters .....	49
Liste des communicants et contacts.....	59
Liste des participants et contacts .....	65

## L'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DE L'ÂGE DU FER

L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer a été créée en 1983 afin de favoriser, soutenir et provoquer des études dans le domaine de l'archéologie de l'âge du Fer (période comprise entre 800 et 30 av. J.-C.). Dès avant sa création, l'AFEAF a organisé chaque année un colloque international sur le territoire national et dans les pays limitrophes, soit un total de 47 colloques en 2023. Ces colloques réunissent 200 participants en moyenne, chercheurs issus d'institutions diverses, étudiants et amateurs, d'origines géographiques variées (Europe). Ils portent chaque année sur un thème particulier, destiné à confronter les études et connaissances sur une problématique scientifique à l'échelle européenne. Ce thème est choisi également de manière à correspondre aux avancées et préoccupations scientifiques des chercheurs de la région d'accueil du colloque. La publication des actes des colloques intervient sous deux ans, dans des revues spécialisées régionales et, depuis 2019 dans la collection propre de l'AFEAF (publication des actes du colloque de Dole, 2017). Les colloques d'Aix-en-Provence et de Lausanne (Suisse) sont les 46<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup> colloques de l'AFEAF. Les prochains auront lieu à Lérida en Espagne (2025) et Strasbourg (2026).

Outre le colloque annuel, qui a lieu pendant le week-end de l'Ascension, l'AFEAF organise, à Paris, début février, sa journée annuelle d'actualité où sont présentés les résultats de recherches effectuées pendant l'année écoulée (chantiers de fouille, études, travaux universitaires soutenus...). Les textes de ces communications, agrémentés d'une ou deux illustrations, sont réunis et édités dans le bulletin de l'AFEAF, distribué aux membres à jour de leur cotisation.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration témoigne, dans sa composition, de la volonté de l'AFEAF de rassembler toutes les composantes de l'archéologie protohistorique et d'accueillir les collègues étrangers, nombreux au sein de l'association. Le Conseil d'administration élu le 20 mai 2023 est le suivant :

	Fonction	Fin de mandat
BARRAL Philippe	Président	2025
OLMER Fabienne	Vice-présidente - bulletin annuel	2024
TAILLANDIER Valérie	Secrétaire générale	2026
VILLARD-LE TIEC Anne	Secrétaire adjointe	2026
GRUAT Philippe	Trésorier	2024
DUBREUCQ Émilie	Trésorière adjointe	2025
CABANILLAS DELLA TORRE Gadea	Référente traductions	2024
CHEREL Anne-Françoise	Relations avec l'Inrap	2025
DELRIEU Fabien		2026
FÉLIU Clément	Bulletin annuel	2026
FICHTL Stephan	Directeur de la collection AFEAF	2025
HIRIART Éneko	Blog	2024
LANDOLT Michaël	Journée d'information	2025
PERNET Lionel	Relations internationales	2024
PIERREVELCIN Gilles	Diffusion actes des colloques	2025
ROLLAND Joëlle	Site Internet	2024
SCHÖNFELDER Martin	Relations internationales	2024
WENDLING Holger	Relations internationales	2026
DAUBIGNEY Alain	Président d'honneur	

## LISTE DES COLLOQUES DE L'AFEAF

\* : organisés antérieurement à la création de l'association

### 1<sup>er</sup> colloque (Sens, 1977)\*

*Les Sénons avant la conquête à la lumière des dernières découvertes. Habitats, commerce, sépultures. Actes du colloque de La Tène (Sens, 15 mai 1977)*. Sens, Société Archéologique, 1979, 89 p. (Bulletin de la Société Archéologique de Sens, 21).

### 2<sup>e</sup> colloque (Saint-Quentin, 1978)\*

non publié

### 3<sup>e</sup> colloque (Châlons-sur-Marne, 1979)\*

*L'âge du Fer en France septentrionale. Actes du colloque de Châlons-sur-Marne (12-13 mai 1979)*. Reims, Société archéologique champenoise, 1981, 384 p. (Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 2).

### 4<sup>e</sup> colloque (Clermont-Ferrand, 1980)\*

Collis J., Duval A., Périchon R. (dir.)  
*Le deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines. Actes du colloque de Clermont-Ferrand, 1980*. Sheffield / Saint-Etienne, Université de Sheffield / Centre d'études forésiennes, 1982, 344 p.

### 5<sup>e</sup> colloque (Senlis, 1981)\*

Bardon L., Blanchet J.-C., Brunaux J.-L., Durand M., Duval A., Massy J.-L., Rapin A., Robinson C., Woimant G.-P. (dir.)  
*Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien (VI<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), Actes du V<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Senlis, 30-31 mai 1981)*. Senlis, Revue Archéologique de Picardie, 1983, 301 p. (Revue Archéologique de Picardie, 1).

### 6<sup>e</sup> colloque (Bavay et Mons, 1982)\*

Cahen-Delhay A., Duval A., Leman-Deliverie G., Leman P. (dir.)  
*Les Celtes en Belgique et dans le Nord de la France. Les fortifications de l'Âge du Fer. Actes du VI<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Bavay et Mons, 1<sup>er</sup>-3 mai 1982)*. Villeneuve d'Ascq, Revue du Nord, 1984, 289 p. (Revue du Nord, n<sup>o</sup> spécial hors série).

### 7<sup>e</sup> colloque (Rully, 1983)

Bonnamour L., Duval A., Guillaumet J.-P. (dir.)  
*Les âges du Fer dans la vallée de la Saône (VII<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles avant notre ère). Paléoméallurgie du bronze à l'âge du Fer. Actes du VII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Rully, 12-15 mai 1983)*. Paris, Editions du CNRS, 1985, 322 p. (Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est, supplément 6).

### 8<sup>e</sup> colloque (Angoulême, 1984)

Duval A., Gomez de Soto J. (dir.)  
*Les Ages du Fer en Poitou-Charentes et ses marges. L'armement aux âges du Fer. Epistémologie de l'archéologie des âges du Fer. Actes du VIII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Angoulême, 18-20 mai 1984)*. Editions Aquitania, 1986, 396 p. (Aquitania, supplément 1).

### 9<sup>e</sup> colloque (Châteaudun, 1985)

Buchsenschutz O., Olivier L. (dir.)  
*Les Viereckschanzen et les enceintes quadrilatérales en Europe celtique. Actes du IX<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF*

*(Châteaudun, 16-19 mai 1985)*. Paris, Errance, 174 p. (Dossiers de protohistoire, 9)

*L'âge du Fer dans l'Ouest du Bassin Parisien. Actes du IX<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Châteaudun, 16-19 mai 1985)*. Revue Archéologique du Centre de la France, 28, 1989, p. 7-54.

### 10<sup>e</sup> colloque (Yenne et Chambéry, 1986)

Duval A. (dir.)  
*Les Alpes à l'âge du Fer. Actes du X<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Yenne et Chambéry, mai 1986)*. Paris, Editions du CNRS, 1991, 437 p. (Revue Archéologique de Narbonnaise, supplément 22).

### 11<sup>e</sup> colloque (Sarreguemines, 1987)

Boura F., Metzler J., Miron A. (dir.)  
*Interactions culturelles et économiques aux Ages du Fer en Lorraine, Sarre et Luxembourg. Actes du XI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Sarreguemines, 1<sup>er</sup>-3 mai 1987)*. Metz / Saarbrücken / Luxembourg, Service régional de l'archéologie de Lorraine / Staatliches Konservatoramt des Saarlandes / Musée National d'Histoire et d'Art, 1993, 439 p. (Archaeologia Mosellana, 2).

### 12<sup>e</sup> colloque (Quimper, 1988)

Duval A., Le Bihan J.-P., Menez Y. (dir.)  
*Les Gaulois d'Armorique. La fin de l'Age du Fer en Europe tempérée. Actes du XII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Quimper, 12-15 mai 1988)*. Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France, 1990, 314 p. (Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 3).

### 13<sup>e</sup> colloque (Guéret, 1989)

Vuaillet D. (dir.)  
*Le Berry et le Limousin à l'Age du Fer. Artisanat du bois et des matières organiques. Actes du XIII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Guéret, 4-7 mai 1989)*. Guéret, Association pour la recherche archéologique en Limousin, 1992, 267 p.

### 14<sup>e</sup> colloque (Évreux, 1990)

Cliquet D., Rémy-Watte M., V. Guichard, M. Vaginay (dir.)  
*Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III<sup>e</sup> - I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.). Actes du XIV<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Évreux, 24-27 mai 1990)*. Rennes, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'ouest de la France, 1993, 337 p. (Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 6).

### 15<sup>e</sup> colloque (Pontarlier et Yverdon-les-Bains, 1991)

Kaenel G., Curdy Ph. (dir.)  
*L'âge du Fer dans le Jura. Actes du XV<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Pontarlier et Yverdon-les-Bains, 9-12 mai 1991)*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 1992, 352 p. (Cahiers d'Archéologie Romande, 57).

### 16<sup>e</sup> colloque (Agen, 1992)

Boudet R. (dir.)  
*L'âge du fer en Europe sud-occidentale. Actes du XVI<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Agen, 28-31 mai 1992)*. Editions Aquitania, 1994, 459 p. (Aquitania, 12).

**17<sup>e</sup> colloque (Nevers, 1993)**

Maranski D., Guichard V. (dir.)

*Les âges du Fer en Nivernais, Bourbonnais et Berry oriental. Regards européens sur les âges du Fer en France. Actes du XVII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Nevers, 20-23 mai 1993).* Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, 2002, 428 p. (Bibracte, 6)

**18<sup>e</sup> colloque (Winchester, 1994)**

Collis J. R. (dir.)

*Society and settlement in Iron Age Europe. L'habitat et l'occupation du sol en Europe. Actes du XVIII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Winchester, avril 1994),* Sheffield, J.R. Collis, 2001, 334 p. (Sheffield archaeological monographs, 11)

**19<sup>e</sup> colloque (Troyes, 1995)**

Villes A., Bataille-Melkon A. (dir.)

*Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère. Actes du XIX<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Troyes, 25-27 mai 1995).* Reims, Société archéologique champenoise, 1999, 560 p. (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 15).

**20<sup>e</sup> colloque (Colmar et Mittelwihr 1996)**

Plouin S., Jud P. (dir.)

*Habitats, mobiliers et groupes régionaux à l'âge du Fer. Actes du XX<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Colmar et Mittelwihr, 16-19 mai 1996).* Dijon, Revue Archéologique de l'Est, 2003, 411 p. (Revue Archéologique de l'Est, supplément 20).

**21<sup>e</sup> colloque (Conques et Montrozier, 1997)**

Dedet B., Gruat Ph., Marchand G., Py M., Schwaller M. (dir.)

*Archéologie de la mort, archéologie de la tombe au Premier âge du Fer. Actes du XXI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Conques et Montrozier, 8-11 mai 1997),* Thème spécialisé, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2000, 332 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5).  
*Aspects de l'âge du Fer dans le Sud du Massif Central. Actes du XXI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Conques et Montrozier, 8-11 mai 1997),* Thème régional, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2000, 201 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 6).

**22<sup>e</sup> colloque (Gérone, 1998)**

Buxó R., Pons i Brun E. (dir.)

*Els productes alimentaris d'origen vegetal a l'edat del Ferro de l'Europa Occidental : de la producció al consum. Actes du XXII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Gérone, 21-24 mai 1998).* Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya, 1999, 413 p. (Sèrie monogràfica, 18).

Buxó R., Pons i Brun E. (dir.)

*L'habitat protohistoric a Catalunya, Rosello i Lluenguadoc Occidental. Actualitat de l'arqueologia de l'edat del Ferro. Actes du XXII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Gérone, 21-24 mai 1998).* Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya, 1999, 206 p. (Sèrie monogràfica, 19).

**23<sup>e</sup> colloque (Nantes, 1999)**

Mandy B., Saulce A. de (dir.)

*Les marges de l'Armorique à l'Age du Fer. Archéologie et Histoire : culture matérielle et sources écrites. Actes du XXIII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Nantes, 13-16 mai 1999).* Rennes, Association pour la diffusion des recherches

archéologiques dans l'ouest de la France, 2003, 418 p. (Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 10).

**24<sup>e</sup> colloque (Martigues, 2000)**

Garcia D., Verdin F. (dir.)

*Territoires celtiques, espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale. Actes du XXIV<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, (Martigues, 1-4 juin 2000).* Paris, Errance, 419 p.

**25<sup>e</sup> colloque (Charleville-Mézières, 2001)**

Méniel P., Lambot B. (dir.)

*Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule. Actes du XXV<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Charleville-Mézières, 24-27 mai 2001).* Reims, Société archéologique champenoise, 2002, 400 p. (Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 16).

**26<sup>e</sup> colloque (Paris et Saint-Denis, 2002)**

Buchsenschutz O., Bulard A., Chardenoux M.-B., Ginoux N. (dir.)

*Décors, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du XXVI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002).* Tours, FERACF, 2003, 280 p. (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 24).

Buchsenschutz O., Bulard A., Lejars T. (dir.)

*L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du XXVI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002).* Tours / Paris, FERACF / INRAP, 2005, 272 p. (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 26).

**27<sup>e</sup> colloque (Clermont-Ferrand, 2003)**

Mennessier-Jouannet C., Deberge Y. (dir.)

*L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne. Actes du XXVII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1<sup>er</sup> juin 2003),* Thème régional, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, 432 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, hors-série n° 1)  
Mennessier-Jouannet C., Adam A.-M., Milcent P.-Y. (dir.)  
*La Gaule dans son contexte européen aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> av. n. è.. Actes du XXVII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1<sup>er</sup> juin 2003),* Thème spécialisé, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, 398 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, hors-série n° 2)

**28<sup>e</sup> colloque (Toulouse, 2004)**

Vaginay M., Izac-Imbert L. (dir.) 2007

*Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France. Actes du XVIII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Toulouse, 20-23 mai 2004).* Bordeaux, Editions Aquitania, 2007, 448 p. (Aquitania, supplément 14-1).

Milcent P. (dir.) 2007

*L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal. Actes du XXVIII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Toulouse, 20-23 mai 2004).* Bordeaux, Editions Aquitania, 2007, 434 p. (Aquitania, supplément 14-2).

**29<sup>e</sup> colloque (Bienne, 2005)**

Barral Ph., Daubigny A., Dunning C., Kaenel G., Roulière-Lambert M.-J. (dir.)

*L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges (est de la France, Suisse, sud de l'Allemagne). Dépôts, lieux*

*sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du XXIX<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Bienne, 5-8 mai 2005).* Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2 vol., 891 p. (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 826 ; Série « Environnement, sociétés et archéologie », 11).

### 30<sup>e</sup> colloque (Vienne et Saint-Romain-en-Gal, 2006)

Roulière-Lambert M.-J., Daubigney A., Milcent P.-Y., Talon M., Vital J. (dir.)  
*De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. Actes du XXX<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF, co organisé avec l'APRAB (Saint-Romain-en-Gal, 26 - 28 mai 2006).* Dijon, Revue Archéologique de l'Est, 2009, 575 p. (Revue Archéologique de l'Est, supplément 27).

### 31<sup>e</sup> colloque (Chauvigny, 2007)

Bertrand I., Duval A., Gomez de Soto J., Maguer P. (dir.)  
*Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Habitats des paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique. Actes du XXXI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Chauvigny, 17-20 mai 2007).* Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2009, 2 vol. 457 p. et 541 p. (Mémoires des Publications Chauvinoises, 34 et 35)

### 32<sup>e</sup> colloque (Bourges, 2008)

Chardenoux M.-B., Krausz S., Buchsenschutz O., Vaginay M. (dir.)  
*L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville. Actes du XXXII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Bourges, 1-4 mai 2008).* Tours, FERACF / AFEAF, 2009, 460 p. (Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 35).

### 33<sup>e</sup> colloque (Caen, 2009)

Barral P., Dedet B., Delrieu F., Giraud P., Le Goff I., Marion S., Villard-Le Tiec A. (dir.)  
*L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second âge du Fer. Actes du XXXIII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Caen, 20-24 mai 2009).* Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2011, 2 vol. 336 p. et 360 p. (Annales littéraires, 883).

### 34<sup>e</sup> colloque (Aschaffenburg, 2010)

Sievers S., Schönfelder M. (dir.)  
*Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit / La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer. Akten des 34. internationalen Kolloquiums der AFEAF vom 13.-16. Mai 2010 in Aschaffenburg.* Bonn, Habelt, 2012, 386 p. (Kolloquien zur Ur- und Frühgeschichte, 16).  
Schönfelder M., Sievers S. (dir.)  
*L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin / Die Eisenzeit zwischen Champagne und Rheintal. Actes du XXXIV<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF Aschaffenburg, 13-16 mai 2010.* Mayence, Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 2012, 602 p. (RGZM – Tagungen, 14).

### 35<sup>e</sup> colloque (Bordeaux, 2011)

Colin A., Verdin F. (dir.)  
*L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du XXXV<sup>e</sup> colloque*

*international de l'AFEAF (Bordeaux, 2-5 juin 2011).* Bordeaux, Editions Aquitania, 2013, 783 p. (Aquitania, supplément 30).

### 36<sup>e</sup> colloque (Vérone, 2012)

Barral Ph., Guillaumet J.-P., Roulière-Lambert M.-J., Saracino M., Vitali D. (dir.)  
*Les Celtes et le Nord de l'Italie (Premier et Second Âges du fer) / I Celti et l'Italia del Nord (Prima e Seconda Età del ferro). Actes du XXXVI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Vérone, 17-20 mai 2012).* Dijon : Revue archéologique de l'Est, 2014, 740 p. (Revue Archéologique de l'Est, supplément 36).

### 37<sup>e</sup> colloque (Montpellier, 2013)

Olmer F., Roure R. (dir.)  
*Les Gaulois au fil de l'eau (communications). Actes du XXXVII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Montpellier, 8-13 mai 2013).* Bordeaux, Ausonius / Editions Aquitania, 2015, 778 p. (Mémoires, 39)  
*Les Gaulois au fil de l'eau (posters). Actes du XXXVII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Montpellier, 8-13 mai 2013).* Bordeaux, Ausonius / Editions Aquitania, 2015, 372 p. (Mémoires, 39 bis).

### 38<sup>e</sup> colloque (Amiens, 2014)

Blancquaert G. et Malrain F. (dir.)  
*Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes. Actes du XXXVIII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Amiens, 29 mai – 1<sup>er</sup> juin 2014).* Senlis, Revue Archéologique de Picardie, 2016, 722 p. (Supplément à la Revue Archéologique de Picardie, n<sup>o</sup> spécial 30-2016).

### 39<sup>e</sup> colloque (Nancy, 2015)

Marion S., Deffressigne S., Kaurin J., Bataille G. (dir.)  
*Production et proto-industrialisation aux âges du Fer : perspectives sociales et environnementales. Actes du XXXIX<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Nancy, 14-17 mai 2015).* Bordeaux, Ausonius, 2017, 650 p. (Mémoire, 47).

### 40<sup>e</sup> colloque (Rennes, 2016)

Villard-Le Tiec A. (dir.), Menez Y. (collab.), Maguer P. (collab.)  
*Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale. Actes du XL<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Rennes, 4-7 mai 2016).* Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, 862 p.

### 41<sup>e</sup> colloque (Dole, 2017)

Barral Ph., Thivet M. (dir.), Gruat P. (collab.), Perruche R. (collab.), Taillandier V. (collab.)  
*Sanctuaires de l'âge du Fer. Actualités de la recherche en Europe celtique occidentale. Actes du XLI<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Dole, 25-25 mai 2017).* Paris, AFEAF, 2019, 482 p. (AFEAF, 1).

### 42<sup>e</sup> colloque (Prague, 2018)

Pierrevelcin G., Kysela J., Fichtl S. (dir.)  
*Unité et diversité du monde celtique. Actes du XLII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Prague, 10-13 mai 2018).* Paris, AFEAF, 2020, 482 p. (AFEAF, 2).

### 43<sup>e</sup> colloque (Le Puy-en-Velay, 2019)

Delrieu F., Féliu C., Gruat P., Kurzaj M.-C., Nectoux É. (dir.)  
*Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. Actes du*

*XLIII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Le Puy-en-Velay, 30 mai -1<sup>er</sup> juin 2019)*. Paris, AFEAF, 2021, 484 p. (AFEAF, 3).

**44<sup>e</sup> colloque (Lyon, 2020)**

Bonaventure B., Carrara F. (dir.)

*Axes fluviaux et territoires à l'âge du Fer*. Paris, AFEAF (non tenu), 2022, 304 p. (AFEAF, 4).

**45<sup>e</sup> colloque (Gijón, 2021)**

Valdés L., Cicolani L., Hiriart E. (dir.)

*Matières premières en Europe au I<sup>er</sup> millénaire avant notre ère. Actes du LXV<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF (Gijón, 13-15 mai 2021)*. Paris, AFEAF, 2023, 488 p. (AFEAF, 5).

**46<sup>e</sup> colloque (Aix-en-Provence, 2022)**

Olmer F., Girard B., Roure R. (dir.)

*Expressions artistiques des sociétés des âges du Fer. Actes du LXVI<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Aix-en-Provence, 26-28 mai 2022*, Paris, AFEAF, 2024, 466 p. (AFEAF, 6).

**47<sup>e</sup> colloque (Lausanne, 2023)**

Pernet L., Geneschesi J., Demierre M., Barrier S. (dir.)

*La guerre et son cortège : réflexions sur les conflits et leur impact sur les cultures des âges du Fer, à paraître* (AFEAF, 7).

## **ORGANISATION ET SUIVI SCIENTIFIQUE DU 48<sup>e</sup> COLLOQUE DE L'AFEAF**

### **Comité d'organisation**

Philippe Barral (président de l'AFEAF, Université de Franche-Comté, UMR 6249)  
Bernard Dedet (CNRS, UMR 5140)  
Fabien Delrieu (SRA Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5138)  
Valérie Taillandier (secrétaire générale de l'AFEAF, Université de Lille, UMR 8164)  
Philippe Gruat (trésorier de l'AFEAF, DA Aveyron, UMR 5140)  
Michaël Landolt (SRA Grand Est, UMR 7044)  
Thomas Le Dreff (SRA Occitanie, UMR 5608)  
Isabelle Le Goff (INRAP, UMR 7206)  
Aurélien Pierre (musée Fenaille, Rodez Agglomération).

### **Direction scientifique**

Bernard Dedet (CNRS, UMR 5140)  
Fabien Delrieu (SRA Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5138)  
Philippe Gruat (trésorier de l'AFEAF, DA Aveyron, UMR 5140)  
Michaël Landolt (SRA Grand Est, UMR 7044)  
Isabelle Le Goff (INRAP, UMR 7206).

### **Comité scientifique**

Bastien Dubuis (INRAP, UMR 6298)  
Frédérique Blaizot (Université de Lille, UMR 8164)  
Bernard Dedet (CNRS, UMR 5140)  
Fabien Delrieu (SRA Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5138)  
Émilie Dubreucq (Éveha, UMR 5608)  
Cynthia Dunning (ArchaeoConcept)  
José Gomez de Soto (CNRS, UMR 6566)  
Philippe Gruat (DA Aveyron, UMR 5140)  
Dirk Krausse (Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart/Universität Tübingen)  
Michaël Landolt (SRA Grand Est, UMR 7044)  
Isabelle Le Goff (INRAP, UMR 7206)  
Pierre-Yves Milcent (Université de Toulouse, UMR 5608)  
Silvia Paltineri (Université de Padoue)  
Rebecca Peake (INRAP, UMR 6298)  
Jean-François Piningre (SRA Bourgogne Franche Comté, UMR 6298)  
Nuria Rafel (Université de Lerida)  
Jean-Michel Treffort (INRAP, UMR 5138)  
Anne Villard-Le Tiec (UMR 6566).

### **Institutions organisatrices et partenaires**

Le Service Régional de l'Archéologie – DRAC Occitanie  
Le Département de l'Aveyron (Direction de l'archéologie)  
Rodez Agglomération et le Musée Fenaille  
L'Institut national de recherches archéologiques préventives  
L'UMR 5140 du CNRS (Archéologie des Sociétés Méditerranéennes)

## LES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN EUROPE OCCIDENTALE DU IX<sup>e</sup> AU V<sup>e</sup> SIÈCLE AVANT J.-C.

Le thème spécialisé du 33<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF qui s'est déroulé à Caen en 2009 portait sur les pratiques funéraires en Gaule au second âge du Fer. Des synthèses régionales organisées selon les mêmes questionnements – et tous les participants ont parfaitement joué le jeu – ont permis de disposer d'un bilan des acquis, et surtout de pouvoir comparer les usages funéraires de ces différentes régions entre elles. Or pour le moment, un tel panorama manque pour la période qui précède, la fin du Bronze final et le premier âge du Fer.

Aussi, nous proposons de compléter le travail accompli lors du colloque de Caen, à l'occasion du 48<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF qui se déroulera en 2024, dans le cadre du thème 1 de ce colloque. La perspective sera élargie en accueillant des communications portant sur des contrées voisines de la France.

Le second thème abordera des aspects novateurs de la recherche sur les usages funéraires.

### Thème 1 : Les pratiques funéraires en France et en Europe occidentale du IX<sup>e</sup> au milieu du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Ce thème est réservé à des synthèses régionales portant sur l'ensemble du territoire français et à des synthèses régionales ou nationales concernant les pays proches. Afin de faciliter les comparaisons entre les espaces étudiés, il est demandé aux participants d'aborder plusieurs thématiques et de caractériser ainsi le (ou les) « faciès » funéraire(s) de l'espace géographique concerné.

Cinq grands champs ont donc été isolés et classés :

- La composition de la population des ensembles funéraires selon des critères naturels : l'âge (le recrutement constaté est-il conforme à la mortalité pré-jennérienne ?), mais aussi le sexe, la morphologie, la proximité biologique (caractères discrets ou encore ADN).
- Le traitement du corps et la manipulation des restes humains, ainsi que la forme et l'architecture de la tombe (partie enfouie et superstructure), qui sont fortement corrélées à ces actions.
- « L'équipement » du défunt (objets personnels) et son matériel d'accompagnement (denrées et leurs contenants, etc.) : quantité, qualité et transformation des objets, leur agencement dans la tombe ; la spécialisation en fonction de l'âge au décès et du sexe (jeunes enfants, grands enfants, hommes et femmes).
- La répartition des tombes dans les ensembles funéraires : les divers modes de groupement, les critères pouvant intervenir (âge et sexe des défunts et leur importance sociale établie d'après le mobilier, etc.).
- La distribution, dans les lieux funéraires, des sépultures et des autres structures liées aux pratiques funéraires (bûchers, dépôts para-funéraires, monuments, etc.).
- Enfin, la répartition et l'implantation des sépultures et des nécropoles dans le paysage qu'il soit anthropisé ou non, la relation à la topographie, aux voies de communication, à l'habitat et aux monuments antérieurs, etc.

Bien entendu ce plan sera adapté en fonction de la documentation régionale disponible, que celle-ci soit pléthorique ou au contraire très clairsemée, mais il sera de toute façon utile de cerner les manques qui peuvent être révélateurs de pratiques ne laissant pas de vestiges durables ou d'usages laissant des traces plus difficiles à percevoir. Les bilans régionaux permettraient ainsi de mieux percevoir des systèmes funéraires à l'échelle d'un « territoire » ou d'une « région » grâce à des analyses coordonnées des différents aspects de ces pratiques.

Il est important aussi de pouvoir apprécier le contexte dans lequel se placent les coutumes funéraires de la Gaule. À cet effet, ce thème accueillera aussi les communications que pourront proposer les chercheurs étrangers, aussi bien des synthèses nationales que régionales, concernant l'Europe celtique et la Méditerranée nord-occidentale (Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Autriche, Italie, Péninsule ibérique, Portugal, etc.). La grille de lecture établie pour la France pourra bien sûr être reprise par ces auteurs des pays voisins, et il même est recommandé de le faire afin de faciliter les comparaisons.

En résumé :

- pour le territoire français, les organisateurs du colloque ont fait appel à un ou plusieurs collègues dans chaque espace régional avec mission pour ces référents de réunir autour d'eux les compétences qu'ils jugeront nécessaires (à cet effet, seront mis à contribution des acteurs de l'archéologie aussi bien préventive que programmée) ;
- pour les pays étrangers, sont attendues des propositions de communications d'ampleur régionale ou nationale, prenant en compte autant que possible les thèmes retenus pour les synthèses régionales françaises.

## **Thème 2 : Approches thématiques et méthodologiques concernant les pratiques funéraires en Europe du IX<sup>e</sup> au milieu du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**

Le thème 2 abordera les apports novateurs permettant de mieux connaître ces pratiques funéraires grâce à des méthodes et des outils nouveaux, et à la découverte de sites significatifs entrant dans les cadres chronologique et géographiques de ce colloque, en faisant dialoguer les spécialistes. Il sera traité soit sous la forme de communications, soit sous celle de posters. Les propositions pourront donc concerner différents aspects, notamment :

- des analyses se rapportant à la tombe et à ses composantes (architecture, mobilier...) ;
- des études de thanato-anthropologie ;
- des résultats que permettent des techniques nouvellement utilisées en archéologie, notamment l'apport de la tomographie en anthropologie biologique, la visualisation en 3D du mobilier et des faits funéraires (photogrammétrie, tomodensitométrie), les recherches sur l'ADN des populations inhumées, les analyses chimiques des composants organiques permettant d'apprécier les matières végétales et animales déposées dans les tombes (denrées pour l'au-delà, aspersion, ...), etc.
- des découvertes de terrain récentes et inédites, issues de l'archéologie préventive comme des recherches programmées.

Pour ce thème, sont attendues des propositions de poster ou de communication orale, de chercheurs français et étrangers.

## PROGRAMME DU COLLOQUE

Le mercredi 8 mai étant férié, l'accueil des participants se fera le vendredi 10 mai au matin.

### Jeudi 9 mai 2024

- 07h45 Rendez-vous devant le Musée Denys-Puech, Place Clémenceau  
08h00 Départ de Rodez en bus  
08h35 Arrivée à **Montrozier** : visite du musée, de l'exposition sur le peuplement des hautes vallées de l'Aveyron et de la Serre, de la cour du château  
10h00 Pause café  
10h15 Départ de Montrozier  
10h50 Visite des **tumulus de Floyrac** (Onet-le-Château) et / ou des **stèles des Touriès** (Saint-Jean-et-Saint-Paul) au CCE départemental de Bel-Air (Rodez)  
12h/12h30 Repas à Salles-la-Source, Restaurant le RDZ  
14h00 Départ de Salles-la-Source  
15h00 Arrivée à **Conques** : visite de l'Abbatiale et de ses tribunes ainsi que du Trésor  
17h30 Départ de Conques  
18h30 Arrivée à Rodez au Musée Denys-Puech, Place Clémenceau  
19h00 Visite du **Musée Fenaille**  
20h00 Apéritif dinatoire à la brasserie Le Central (Place Eugène Raynaldy, à côté du Musée Fenaille) offert par Rodez Agglomération et le Musée Fenaille aux participants de l'excursion

### Vendredi 10 mai 2024

- 07h30 Ouverture de la salle, accueil des orateurs et des congressistes  
08h50 Ouverture du congrès par :  
Philippe Barral, Président de l'AFEAF,  
Arnaud Viala, Président du Département de l'Aveyron,  
Christian Teyssède, Président de Rodez Agglomération,  
Léopold Maurel, conservateur régional de l'Archéologie d'Occitanie  
Présentation du colloque par les organisateurs

## Thème 1. Les pratiques funéraires en France et en Europe occidentale du IX<sup>e</sup> au milieu du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

### Approches régionales

- 09h20 **Hauts-de-France (Nord, Pas-de-Calais, Picardie et Ardennes)**  
**Isabelle Le Goff, Andrea Charignon, Alain Henton, Bernard Lambot, Frédéric Lemaire, Emmanuelle Leroy-Langelin, Yann Lorin, Sophie Oudry**  
Du littoral des Hauts-de-France aux abords du massif ardennais : la problématique des pratiques funéraires entre le IX<sup>e</sup> et l'aube du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.
- 09h40 **Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes**  
**Anne Villard-Le Tiec, José Gomez de Soto (coord.)**  
**Bruno Boulestin, Sylvie Boulud, Catherine Moreau, Stéphane Blanchet, Anne-Sophie Coupey,**

**Yoann Escats, Isabelle Kerouanton, Mikaël Le Maire, Myriam Le Puil-Textier, Axel Levillayer, Christophe Maitay, Jean Petitdemange, Astrid Suaud-Préault, Daniel Tanguy**

Les pratiques funéraires entre Ploudalmézeau et Montlieu-la-Garde, de la pointe armoricaine aux Charentes, entre le IX<sup>e</sup> s et le V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

10h00

**Normandie**

**Chris-Cécile Besnard-Vauterin, Karine Chanson, Andrea Charignon, Pierre Giraud, Roland Le Guevellou, Hubert Lepaumier, Myriam Le Puil-Textier**

Premiers éléments de réflexion sur les pratiques funéraires du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. av. J.-C. en Normandie

10h20

Discussion

10h30

Pause-café & posters

10h50

**Alsace et Lorraine**

**Michaël Landolt, Stéphane Marion, Muriel Roth-Zehner (dir.)**

**Bertrand Béhague, Clara Céciliot, Alexandra Cony, Émilie Dubreucq, Clément Féliu, Anne Filippini, Sébastien Goepfert, Delphine Jonville, Thibault Le Cozanet, Amandine Mauduit, Fabienne Médard, Matthieu Michler, Émilie Morin, Estelle Rault, Guillaume Seguin, Laurie Tremblay Cormier, Marieke Van Es, Elodie Wermuth**

Les pratiques funéraires en Alsace et en Lorraine du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

11h10

**Île-de-France, Champagne-Ardenne**

**Rebecca Peake, Valérie Delattre, Bastien Dubuis, Émilie Louesdon, Cécile Parésys, Vincent Riquier**

Pratiques funéraires dans le sud du bassin parisien entre les IX<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s. av. n. è.

11h30

**Centre de la France**

**Pierre-Yves Milcent, Sylvain Badey, Célia Basset, Raphaël Durand, Mathieu Gaultier, Jean-Marie Laruz, Jérôme Livet, Florence Tane, Céline Villenave**

Restes humains, tombes et nécropoles au premier âge du Fer en région Centre-Val de Loire

11h50

**Bourgogne et Jura**

**Régis Labeaune (dir.)**

**Luc Staniaszek, Lucie Christin, Annamaria Latron, Carole Fossurier, Johan Lecornué, Franck Ducreux, Valérie Taillandier, Grégory Videau (†)**

Les pratiques funéraires du premier âge du Fer en Bourgogne orientale aux marges du Jura

12h10

Discussion

12h30

Repas de midi (Monsieur S ou repas libre) & posters (accueil RDC)

14h30

**Aquitaine méridionale et Languedoc occidental (sud Garonne, Pyrénées, Tarn, Aude et moitié ouest de l'Hérault)**

**Stéphanie Adroit, Antoine Dumas, Christophe Maitay (coord.)**

**Emmanuelle Beaussac, Bertrand Béhague, Alexandre Bertaud, Benjamin Caule, Jean-François Chopin, Thibaud Constantin, Alain Dautant, Coralie Demangeot, Vincent Gonin, Pierre-Arnaud de Labriffe, Anne Lagarrigue, Alexandre Lemaire, Pablo Marticorena, Marie-Luce Merleau, Jean-Claude Merlet, Anouk Sarrazin, Isabelle Souquet, Ambre Tisserand, Guillaume Verrier**

Les pratiques funéraires entre le golfe de Gascogne et le golfe du Lion, du IX<sup>e</sup> s. au V<sup>e</sup> s. av. n. è.

14h50

**Languedoc oriental (moitié est de l'Hérault, Gard et Ardèche méridionale)**

**Bernard Dedet**

Les pratiques funéraires en Languedoc oriental du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

15h10

**Pyrénées orientales et Roussillon**

**Assumpció Toledo i Mur**

Les pratiques funéraires du X<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. av. J.-C. dans les Pyrénées-Orientales. Negabous parmi les autres nécropoles à incinération protohistoriques du Roussillon (Pyrénées-Orientales)

- 15h30 **Sud Massif central (Aveyron, Lozère, Cévennes gardoises, Cantal et Haute-Loire)**  
**Bernard Dedet, Fabien Delrieu, Philippe Gruat**  
Les pratiques funéraires dans le sud du Massif central (Aveyron, Lozère, Cévennes gardoises, Cantal, Haute-Loire) du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. av. J.-C.
- 15h50 Discussion
- 16h10 Pause-café & posters
- 16h30 **Alpes et région lyonnaise (Rhône, Ain, Isère et de la Savoie aux Alpes-Maritimes, y compris les secteurs alpins de la Drôme)**  
**Laurie Tremblay Cormier, Jean-Michel Treffort, Christophe Landry, Delphine Isoardi**  
Les pratiques funéraires au premier âge du Fer dans les Alpes françaises et sur le cours supérieur du Rhône : synthèse documentaire
- 16h50 **Bas-pays provençal (plaine drômoise au sud de la rivière Isère, Vaucluse, Bouches-du-Rhône et Var)**  
**Bernard Dedet, Éric Durand, Delphine Isoardi**  
Les pratiques funéraires en moyenne vallée du Rhône et basse Provence du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. av. J.-C.
- 17h10 Discussion
- 17h30 Apéro-posters  
Dîner libre

## Samedi 11 mai 2024

- 08h30 Ouverture de la salle, accueil des orateurs et des congressistes

### Thème 2. Les pratiques funéraires en Europe du IX<sup>e</sup> au milieu du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. : approches thématiques et méthodologiques

- 09h00 **Guy De Mulder, Christophe Snoeck et l'équipe de CRUMBEL**  
Les nécropoles à crémation du premier âge du Fer en Belgique. Entre tradition et changement
- 09h20 **Julia Rücker**  
Burial rituals and age-specific grave inventories at Late Bronze Age to Iron Age cemeteries in the northern Rhineland / Rites funéraires et inventaires de tombes d'après l'âge des défunts dans les nécropoles de la fin de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Rhénanie du Nord
- 09h40 **Alexandra Winkler, Mireille Ruffieux, Marianne Ramstein, Léonard Kramer, Timo Geitlinger, Lionel de Kalbermatten, Julien Spielmann, Déborah Locatelli**  
Les pratiques funéraires au premier âge du Fer en Suisse occidentale
- 10h00 **Anaïs Deville, François Mariéthoz, Valérie Taillandier, Lionel de Kalbermatten**  
15 ans de fouilles : un bilan des découvertes de la nécropole hallstattienne de Don Bosco (VS, Suisse)
- 10h20 Discussion
- 10h30 Pause-café & posters
- 10h50 **Stefania Casini, Marta Rapi, Francesco Rubat Borel, Luca Tori**  
Les pratiques funéraires dans la culture de Golasecca : aux pieds des Alpes entre Italie et l'Europe nord-alpine
- 11h10 **Pierre Séjalon, Anaïs Masquelier**  
Typologie et chronologie des monuments funéraires dans les plaines languedociennes (IX<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. n. è.)

- 11h30 **Isabelle Daveau, Yann Ardagna, Valérie Bel, Juliette Bertaut, Véronique Fabre, Benjamin Girard, Cécile Jung, Sébastien Munos, Claire Molliex, Yaramila Tchérémissinoff**  
Morts et pratiques funéraires dans l'agglomération de La Cougourlude (Lattes, Hérault, France) du milieu du VI<sup>e</sup> au début du V<sup>e</sup> s. av. n. è.
- 11h50 Discussion
- 12h10 Repas de midi (Monsieur S ou repas libre) & posters (accueil RDC)
- 14h10 **Francisco Javier López-Cachero, Xavier Carlús i Martín, Silvia Albizuri, Gerard Fernàndez Molina, Tona Majó Ortín, Maria Carme Rovira Hortalà, Núria Villena Mota**  
La nécropole à incinération de Can Piteu-Can Roqueta et les pratiques funéraires à la dépression pré littorale catalane du X<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.
- 14h30 **Francisco B. Gomes**  
Funerary practices and traditions in the Early Iron Age of Southern Portugal (7th- 5th centuries BCE): an overview of recent research / Pratiques et traditions funéraires au premier âge du Fer dans le sud du Portugal (VII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. n. è.) : aperçu des recherches récentes
- 14h50 Discussion
- 15h10 **Mònica Bouso García, Lisa Monetti**  
Towards an holistic study of the cremation funeral / Vers une étude holistique des cérémonies de crémation
- 15h30 **Mélanie Pruvost, Dominique Castex, Henri Duday, François Lambach, Suzanne Plouin**  
Analyse archéo-génomique de la nécropole de Nordhouse (Bas-Rhin, Alsace)
- 15h50 **Diego López-Onaindia, Adeline Le Cabec, Thomas Colard, Nicolas Vanderesse, Charlotte Debergue, Marta Lucas-Aragay, Harmony de Belvalet, Florent Mazière, Véronique Fabre, Henri Duday, Bernard Dedet, Mélanie Pruvost**  
À la croisée des techniques d'imagerie et de paléogénomique : application aux mort-nés inhumés dans l'habitat du pourtour méditerranéen, et son potentiel sur des contextes funéraires de l'Âge du Fer
- 16h10 Pause-café & posters

## Discussion finale, clôture et repas de gala

- 16h30 Discussion finale et clôture du colloque
- 17h30 Assemblée générale
- 19h30 Conseil d'administration de l'AFEAF
- 20h00 Repas de gala (restaurant Le Colibri)

## POSTERS

**Peter C. Ramsl, Friederike Novotny, Thomas Koch Waldner, Leona Kohl, Michaela Spannagl-Steiner**

Funeral practices in Northeastern Austria – News from newly analysed cemeteries /

Pratiques funéraires dans le nord-est de l'Autriche - Nouvelles des cimetières récemment analysés

**Quentin Sueur, Leif Hansen, Roberto Tarpini, Dirk Krausse**

Sous la potence – Résultats préliminaires de la fouille d'un tertre funéraire du premier âge du Fer à Riedlingen sur le Danube au lieu-dit « Galgenberg » (Allemagne)

**Petra Tutlies**

Storage pits in the cemetery: first results from a Late Bronze Age to Iron Age settlement chamber in the Loess Uplands of the northern Rhineland /

Fosses de stockage dans le cimetière : premiers résultats d'un lieu de peuplement de la fin de l'âge du Bronze à l'âge du Fer dans les Loess Uplands de la Rhénanie du Nord

**Iliya Hadzhipetkov**

The Necropolis of Flaxweiler-Burgewan (Luxembourg) in the Context of his Immediate Surroundings /

La nécropole de Flaxweiler-Burgewan (Luxembourg) dans son environnement immédiat

**Guillaume Seguin, Émilie Dubreucq, Mafalda Roscio, Claire-Élise Fisher**

La nécropole protohistorique de Duttlenheim (Bas-Rhin)

**Amandine Mauduit, Sébastien Goepfert, Clara Ceciliot, Mathilde Bolou**

De la fouille à l'étude. Diversification et systématisation des analyses pour une meilleure compréhension des pratiques funéraires du premier âge du Fer en Alsace

**Andrea Charignon, Luc Robbiola, Cecile Le Carlier de Veslud, Emmanuelle Meunier**

Le projet Tin People : parures annulaires en étain des sépultures du premier âge du Fer sur la Plaine de Caen (Calvados). Caractérisation typologique, analyses chimiques et modalités de dépôt

**Marine Gourmelon, Yannick Prouin, Émilie Dubreucq**

Une sépulture et son monument funéraire du Hallstatt Moyen/Final à Muzillac (Morbihan)

**Guillaume Saint-Sever, Agathe Chen**

Fouille d'un nouveau tertre aveyronnais, le tumulus 1 de la Cordenade à Salles-la-Source. Résultats préliminaires

**Ghislain Bagan, Zoran Čučković**

L'espace des vivants à travers le territoire des morts : les exemples du Languedoc occidental et du Castrais

**Coralie Schlick**

Relations entre ensembles funéraires et habitats, témoins de l'organisation des communautés du Bronze final et premier âge du Fer en Languedoc occidental : l'exemple de Mailhac (Aude)

**Wilfrid Galin, Ingrid Dunyach en collaboration avec Étienne Roudier, Guillaume Roguet**

La nécropole à incinération de La Teuleria (Saint-Génis-des-Fontaines, Pyrénées-Orientales)

**Mònica Bouso García, Andreu Moya i Garra, Òscar Escala Abad, Josep Gallart Fernández, Antoni Llussà Guasch, Miguel Tarongí Chavarri, Georgina Prats Ferrando, Alba Castellano Aragonés**

Architecture funéraire, crémation et société de la basse vallée du Sègre (IX<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. av. n. è.)

**Òscar Escala Abad, Andreu Moya i Garra, Gemma Piqué Palacín, Georgina Prats Ferrando, Enric Tartera Bieto, Ares Vidal Aixalà, Anna Gómez Bach, Núria Armentano Oller**

La nécropole tumulaire de crémation d'Almenara (Agramunt, Catalogne)

**Anne-Lise Baylé**

Espaces et pratiques funéraires étrusques : un aperçu des cas de Cerveteri et Tarquinia

## **RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS**

## Hauts-de-France (Nord, Pas-de-Calais, Picardie et Ardennes)

### Du littoral des Hauts-de-France aux abords du massif ardennais ; la problématique des pratiques funéraires entre le IX<sup>e</sup> et l'aube du V<sup>e</sup> siècle

**Isabelle Le Goff** (Inrap, UMR 7206 Éco-anthropologie), **Andrea Charignon** (Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, UMR 5608 TRACES), **Alain Henton** (Inrap, UMR 8164 Halma-Ipel), **Bernard Lambot**, **Frédéric Lemaire** (Inrap, UMR 8529 IRHiS), **Emmanuelle Leroy-Langelin** (Direction de l'archéologie, Département du Pas-de-Calais, UMR 8164 HALMA), **Yann Lorin** (Inrap, UMR 8164 HALMA), **Sophie Oudry** (Inrap, UMR 7268 ADES)

Notre zone d'étude couvre la région des Hauts-de France et l'ancien département des Ardennes (région Grand Est). Son territoire naturel conjugue les bassins hydrographiques de l'Oise, de la Somme, de l'Escaut, des fleuves côtiers et une partie du bassin de la Meuse, ainsi que les reliefs de l'Artois, du plateau picard et des contreforts de l'Ardenne.

Les caractéristiques funéraires de l'âge du Bronze et des débuts du 1<sup>er</sup> âge du Fer ont régulièrement fait l'objet de bilans minutieux, notamment ces vingt dernières années, grâce à plusieurs programmes de recherches (« Atelier Bronze » de l'UMR 8164-HALMA - PCR HABATA – Enquête nationale INRAP « L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer). À ces occasions fut précisé comment, à partir de la fin du Bronze moyen, un système funéraire prédomine progressivement sur une importante frange occidentale de notre zone d'étude et son lien avec un territoire plus vaste, correspondant à celui de l'entité culturelle Manchemer du Nord (MMN). Centré uniquement sur les vestiges du bûcher versés dans une petite fosse, ce système met peu en relief les os du défunt, ses références sociales ou même les objets impliqués lors de ses funérailles. Au cours de l'étape moyenne du Bronze final, il se modifie quelque peu (ajout d'objets souvent brûlés, os incinérés ensevelis contenus en récipient périssable ou céramique...) dans les secteurs alors sous la double influence des domaines atlantique et continental (RSFO) comme l'Oise, l'Aisne et les Ardennes. Y apparaît notamment, le modèle des tombes à crémation avec urne dont l'usage rencontre un franc succès au nord, sur la frontière belge, au sein de la nécropole de Rouvignies, par exemple, très clairement associée aux « Champs d'urnes » du groupe dit de « Flandre ».

Ces différents bilans montrent également une drastique réduction des signes d'activités funéraires à la toute fin du Bronze final jusqu'à l'aube du V<sup>e</sup> siècle. Cette observation, déjà ancienne, persiste malgré la multiplication des opérations archéologiques. La question des pratiques funéraires est donc bien problématique sur ce territoire, car difficile à interpréter. En effet paradoxalement, si leurs traces s'amenuisent, le nombre de sites d'habitats va croissant suggérant une densification du peuplement. Comment comprendre, par ailleurs, que quelques-uns des sites funéraires en usage sur la longue durée, jusqu'à La Tène, ne cessent de recevoir des tombes qu'au 1<sup>er</sup> âge du Fer ?

Cette synthèse régionale donne l'occasion d'actualiser l'inventaire documentaire existant, de reprendre l'étude de certains des sites (datations radiocarbone, analyse du mobilier, données anthropologiques) et d'examiner plus en détail les rares signes d'activités funéraires. Ces derniers sont également mis en adéquation avec les connaissances actuelles sur les différentes entités culturelles se succédant sur notre zone d'étude entre le IX<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> s. et essentiellement définies sur la base de l'évolution des formes d'habitat et du mobilier archéologique domestique.

Au IX<sup>e</sup> siècle, et exceptionnellement au cours du 1<sup>er</sup> âge du Fer, se retrouvent encore quelques traces des tombes à crémation en petite fosse, élaborées dans la stricte tradition MMN. Au sein de quelques-unes des nécropoles déjà existantes, le dépôt en l'urne cinéraire perdure jusqu'à la fin du Bronze final. Par ailleurs, se multiplie paradoxalement la découverte de corps inhumés dans des structures à vocation domestique ou d'ossements trouvés épars. Quant au 1<sup>er</sup> âge du Fer proprement dit, les signaux funéraires rarissimes concernent deux secteurs situés à l'opposé dans la zone d'étude : deux sites côtiers et quelques cas dans les Ardennes. Un (ou plusieurs ?) nouveau système funéraire est alors en usage : adoption de l'inhumation, usage de tombes aménagées, espace funéraire délimité par un enclos, expression du statut des défunts au travers de parures... Certaines des caractéristiques (architecture, inhumation pratiquée fléchée sur le côté...) des sites côtiers rappellent celles des tombes découvertes en Basse-Normandie et confirment l'évolution vers un premier âge du Fer Atlantique.

Ces rares exemples d'inhumations permettent néanmoins d'approcher la question du costume des morts au travers des objets enfouis avec eux. Leur étude attentive permet également d'identifier une forte proximité avec les costumes normands du milieu du 1<sup>er</sup> âge du Fer caractérisés par une accumulation de parures et une quasi-absence d'éléments d'attaches vestimentaires : port de plusieurs torques, bracelets tonneliformes en black shales, multiplications de pendeloques et perles en alliage cuivreux, ambre et parfois en verre... Toutefois, quelques influences Hallstattiennes sont à noter, notamment au regard de la typologie de certaines de ces parures. La maigre préservation osseuse rend difficile la discussion entre l'identité biologique des individus et leurs costumes, mais l'exemple de Canchy, l'un des sites côtiers, suggère une intégration pleine et entière de cette zone au phénomène de mise en valeur des femmes en contexte funéraire au 1<sup>er</sup> âge du Fer.

Quant aux sites ardennais, ils offrent l'opportunité d'observer certains des phénomènes en transition entre le IX<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> s. : la nouvelle relation entre incinération et inhumation, la modification du mode d'association des défunts. En effet, les monuments tumulaires qui accueillent les défunts, à fossé périphérique de plan circulaire, observés parfois au sein des espaces funéraires du Bronze final, disparaissent. Il demeure des enclos carrés et d'autres, délimitant un espace rectangulaire allongé à très allongé. Un récent bilan, pour le nord de la France, distingue les enclos allongés associés à des tombes souvent datées de l'étape moyenne du Bronze final, de ceux dotés d'une interruption, parfois d'un bâtiment et dépourvus de traces d'activité sépulcrale. Ces derniers, attribués à la transition entre les âges du Bronze et du Fer, évoquent d'autres formes d'activités cultuelles.

## Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes

### Les pratiques funéraires entre Ploudalmézeau et Montlieu-la-Garde, de la pointe armoricaine aux Charentes, entre le IX<sup>e</sup> s et le V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

**Anne Villard-Le Tiec** (conservatrice du patrimoine, UMR 6566), **José Gomez de Soto** (CNRS, UMR 6566), coord., **Bruno Boulestin** (UMR 5199 PACEA), **Sylvie Boulud** (Université de Nantes, UMR 6566), **Catherine Moreau** (SRA Pays de la Loire, UMR 6566), **Stéphane Blanchet** (Inrap, UMR 6566), **Anne-Sophie Coupey** (Inrap, UMR 6566), **Yoann Escats** (Inrap), **Isabelle Kerouanton** (Inrap, UMR 6566), **Mikaël Le Maire** (Éveha), **Myriam Le Puil-Texier** (Inrap Grand Ouest), **Axel Levillayer** (Service archéologie de Loire-Atlantique, UMR 6566), **Christophe Maitay** (Inrap, UMR 5608), **Jean Petitdemange**, **Astrid Suaud-Préault** (Service archéologie du Morbihan, UMR 6566), **Daniel Tanguy**

Entre Bretagne et Charentes, les pratiques funéraires du Bronze final III à La Tène A sont diversement documentées, mais restent d'une façon générale fort mal connues. Si en Bretagne en particulier leur approche est rendue difficile par l'acidité des sols, qui détruit le plus souvent les restes osseux non crématisés, partout il existe des déficits en vestiges humains, plus ou moins importants selon les périodes, qui laissent penser que des pratiques n'ayant pas laissé de trace ont coexisté au côté de l'inhumation et de la crémation, elles-mêmes pratiquées parallèlement tout au long de la période là où il est possible d'en juger. Se rajoutent à cela des problèmes d'interprétation, concernant d'une part les dépôts humains en grotte pictocharentais, tous n'étant pas nécessairement funéraires, d'autre part les milliers de sites à enclos fossoyé(s) n'ayant livré aucun reste humain, bien qu'ils soient régulièrement qualifiés de « funéraires ». Enfin, comme partout ailleurs, en l'absence de mobilier l'attribution chronologique précise des vestiges humains se heurte au « plateau de l'âge du Fer » de la courbe de calibration du radiocarbone, qui s'étend du VIII<sup>e</sup> à la fin du V<sup>e</sup> s. et induit une très importante incertitude sur les datations, atteignant parfois plusieurs siècles.

C'est au Bronze final III et au Ha C que le déficit en morts est le plus marqué. Pour la première période, on ne connaît guère que quelques dépôts en grotte dans l'ancienne région Poitou-Charentes. Pour la seconde, en Bretagne le tumulus monumental de Cleden-Poher (Finistère), recouvrant un vaste caveau central contenant les vestiges incinérés d'un probable personnage de haut rang équipé de sa grande épée en fer, fait figure d'exception. On ne trouve à côté dans la région que de rares enclos circulaires, généralement isolés et datés par le radiocarbone. En Poitou-Charentes, on note surtout deux tombes riches : les inhumations du tumulus de Villejoubert (Charente) et de la fosse centrale d'un enclos de Saint-Symphorien (Deux-Sèvres).

À partir du Ha D, si le déficit persiste, les découvertes sont néanmoins plus nombreuses.

En Bretagne, des restes humains sont mis au jour dans des contextes des VI<sup>e</sup> s et V<sup>e</sup> s., au sein ou autour de tumulus au parement de pierres soigneusement agencées dans la moitié sud de la péninsule et dans des enclos quadrangulaires sur l'ensemble du territoire. Au VI<sup>e</sup> s., des parures annulaires en nombre caractérisent les inhumations de femmes de haut rang dans la moitié sud de la péninsule. Généralement adoptée à partir de la fin du même siècle, la pratique de la crémation, s'accompagne du recueil dans des vases ossuaires des restes des défunts crématisés avec leurs parures, armes et, rarement, des éléments symboliques d'équipements équestres. Les sépultures, alors regroupées en nombre variable, pourraient constituer des cimetières communautaires ou familiaux fondés à proximité des fermes qui se multiplient pendant cette période. Certains d'entre eux, établis dès la fin du VII<sup>e</sup> s. ou au début du VI<sup>e</sup> s, regroupent peut-être les membres de véritables lignages, comme au Bono (Morbihan) où l'un des tumulus recelait un ossuaire composé d'une situle de type rhénano-tessinois recouverte d'un bassin étrusque, rares importations connues en Bretagne au VI<sup>e</sup> s. En attendant les résultats d'éventuelles analyses ADN, cela reste toutefois une hypothèse.

Dans les territoires des Pays de la Loire, une trentaine de sites sont présumés funéraires, mais seule une douzaine ont livré des restes humains. Il s'agit pour l'essentiel d'enclos fossoyés circulaires, quadrangulaires ou en fer à cheval, dont le fréquent regroupement – jusqu'à une quinzaine comme à Ecommoy (Sarthe) et Cholet (Maine-et-Loire) – laisse supposer un usage sur la longue durée. Beaucoup sont attribués par des datations radiocarbone à une large fourchette entre le Bronze final et la fin du premier âge du Fer, mais les rares dépôts mobiliers (vases, parures, etc.) accompagnant des restes humains généralement incinérés (Saint-Herblain, Loire-Atlantique ;

Ecommoy et Aubigné-Racan, Sarthe), ou plus rarement inhumés (Ecommoy), ne témoignent de leur utilisation que du VI<sup>e</sup> s. au IV<sup>e</sup> s. Deux inhumations isolées (Meslay du Maine et Laval, Mayenne) et deux tumulus mal datés (Olonne, Vendée ; Maisdon-sur-Sèvre, Loire-Atlantique) laissent par ailleurs supposer une plus grande diversité des pratiques funéraires durant cette période. Par ailleurs, la découverte ancienne et mal documentée faite à Fyé (Sarthe), d'une anse de vase en bronze, situle ou ciste à cordons, ainsi que de trois bracelets et deux anneaux de chevilles du même métal, pourrait témoigner d'une ou plusieurs inhumations de la fin du VI<sup>e</sup> s. ou du début du V<sup>e</sup> s., mais son caractère funéraire est incertain.

En Poitou-Charentes, les pratiques funéraires semblent se diversifier au Ha D, mais ceci s'explique probablement par le nombre plus important des sites retenus (une quinzaine) par rapport aux précédentes périodes. La crémation semble statistiquement prédominante. Le mobilier funéraire peut être riche en parures (Saint-Georges-Lès-Baillargeaux et Antran, Vienne ; Saint-Yrieix, Charente), voire comporter des importations d'origine méditerranéenne (Courcoury, Charente-Maritime). Des tombes à char (Séneret à Quinçay et Gros Guignon à Savigné, Vienne) ou à élément de harnachement (Pressignac, Charente) sont connues.

Après le Ha D, partout le nombre de sépultures avérées redevient modeste, signe sans doute d'une nouvelle évolution des pratiques funéraires. Aussi bien en Bretagne que dans les Pays de la Loire, la mise au jour de sépultures se raréfie à la fin du V<sup>e</sup> s. En Poitou-Charentes, la seule tombe d'homme armé du V<sup>e</sup> s., de Puyréaux en Charente, est une inhumation. En revanche, celle contemporaine de Civaux (Vienne), dotée d'accessoires en fer du costume, est une crémation.

## Normandie

### Premiers éléments de réflexion sur les pratiques funéraires du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. en Normandie

**Chris-Cécile Besnard-Vauterin** (Inrap, UMR 6566 CReAAH), **Karine Chanson** (Inrap Grand Ouest), **Andrea Charrignon** (Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, UMR 5608 TRACES), **Pierre Giraud** (Service d'archéologie départementale de la Charente-Maritime), **Roland Le Guevellou** (Inrap Grand Ouest), **Hubert Lepaumier** (Inrap Grand Ouest), **Myriam Le Puil-Textier** (Inrap Grand Ouest)

Depuis le bilan régional réalisé à l'occasion du colloque AFEAF de Caen en 2009 sur les pratiques funéraires au second âge du Fer, les opérations de fouille de cette dernière douzaine d'années ont permis d'assembler un ensemble de données sur le premier âge du Fer en Normandie, offrant la possibilité de dresser un premier bilan pour cette période encore mal documentée. Il faut toutefois souligner que la documentation acquise est confrontée à une inégalité des données entre la partie orientale de la Normandie, jusqu'alors peu renseignée pour le début de l'âge du Fer, et la partie occidentale, plus richement documentée grâce aux découvertes centrées sur la plaine de Caen. Une disparité se manifeste aussi entre les premiers siècles de la période concernée, faiblement illustrée à travers de rares exemples, et sa phase finale qui est marquée, à partir du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., par l'émergence de véritables nécropoles perdurant au second âge du Fer. Celles-ci sont principalement localisées dans la plaine de Caen et son extension méridionale de la vallée de l'Orne ainsi que, bien plus modestement, dans la vallée de Seine. Les nécropoles de la plaine de Caen ayant été largement abordées lors du bilan régional sur le second âge du Fer, l'accent sera mis ici sur les découvertes récentes. De manière générale, il faut remarquer que l'approche diachronique des ensembles funéraires peut se heurter à l'absence de mobilier dans les tombes et, par défaut, aux limites imposées par les résultats des analyses radiocarbone, offrant pour cette période des (trop) larges séquences chronologiques en raison de l'effet « plateau hallstattien ». Ce problème mène à la discussion quant à la datation de possibles tombes anciennes dans les ensembles attribués à la période de transition du Hallstatt final/La Tène ancienne.

Le bilan proposé pour la Normandie se décompose en trois grands thèmes. Le premier offre une réflexion sur l'insertion du funéraire dans le paysage anthropisé (chemins, parcellaire, habitat) respectant parfois un héritage funéraire depuis l'âge du Bronze. Le second traite les pratiques funéraires du point de vue anthropologique (traitement des défunts, genre, âge...) et leur évolution depuis le Bronze final. Le dernier sujet porte sur les costumes funéraires à partir des mobiliers d'accompagnement, qui traduisent une identité forte à l'échelle locale. Dans la mesure du possible, un éclairage est apporté sur des différences géographiques, notamment entre la Plaine de Caen qui constitue la marge occidentale du Bassin parisien et la Manche appartenant au Massif armoricain.

## Alsace et Lorraine

### Les pratiques funéraires en Alsace et en Lorraine du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

**Michaël Landolt** (directeur du CERD Struthof, UMR 7044), **Stéphane Marion** (SRA Lorraine), **Muriel Roth-Zehner** (Archéologie Alsace, UMR 7044), dir.,

**Bertrand Béhague** (SRA Grand Est, UMR 7044), **Clara Céciliot** (Antea-Archéologie, UMR 7044), **Alexandra Cony** (Archéologie Alsace, UMR 7044), **Émilie Dubreucq** (Éveha, UMR 5608 TRACES), **Clément Féliu** (Inrap), **Anne Filippini** (Éveha, UMR 5608 TRACES), **Sébastien Goepfert** (Antea-Archéologie, UMR 7044), **Delphine Jonville** (Archéologie Alsace, UMR 7044), **Thibault Le Cozanet** (Inrap, UMR 6298), **Amandine Mauduit** (Antea-Archéologie, UMR 7044), **Fabienne Médard** (Anatex, UMR 7044), **Matthieu Michler** (Inrap Grand Est, UMR 7044 ArchiMèdE), **Émilie Morin** (Éveha, UMR 7268 ADES), **Estelle Rault** (Archéologie Alsace, UMR 7044), **Guillaume Seguin** (Éveha, UMR 7268 ADES), **Laurie Tremblay Cormier** (Musée-Château d'Annecy, UMR 7044), **Marieke Van Es** (Inrap Grand Est, UMR 7044), **Élodie Wermuth** (Éveha, UMR 7268 ADES)

Cette communication propose de faire le point sur les pratiques funéraires en Alsace et en Lorraine du Hallstatt B2-B3 (Bronze final IIIb) au Hallstatt D3. Les fouilles préventives de ces dix dernières années sur le Contournement Ouest de Strasbourg (67), à Ensisheim et Sierentz (68), à Fameck (57) ou encore à Vandières (54), parfois sur d'importantes surfaces, ont permis de récolter de nouvelles données sur de grands ensembles funéraires.

Malgré un nombre restreint de découvertes de sites funéraires du Hallstatt B2-B3 dans nos régions ces dernières années, quelques ensembles phares ont été mis au jour, notamment les Langgraben de Niederhergheim et d'Ensisheim (68) et Duttlenheim (67). Les crémations sont nettement majoritaires à l'extrême fin du Bronze final et au Hallstatt C1 ; quelques inhumations ont été recensées, rite funéraire qui se confirmera à la période suivante.

D'importantes données ont été récoltées pour les périodes du Hallstatt D, qui ont nettement augmenté les corpus, avec notamment l'apparition de nouvelles pratiques inconnues ou mal identifiées jusqu'alors (Kolbsheim, 67). Les premiers tertres/cercles funéraires apparaissent au Bronze ancien, se développent au Bronze moyen et au début du Bronze final et perdurent jusqu'au début de l'époque laténienne. Après un abandon/recul relatif de cette monumentalisation/pratique au cours du Bronze final et au Hallstatt C1, des monuments anciens sont souvent réoccupés ou « refondés » au Hallstatt moyen et final, en parallèle à la création de nouveaux édifices funéraires.

Au Hallstatt D3, de riches ensembles funéraires sont connus anciennement comme les tombes élitaires de Hatten (67), Ensisheim (68) ou Mondelange (57). Les fouilles récentes complètent cette image avec à Fameck la découverte d'une tombe à char. À Vandières, le mobilier mis au jour montre au contraire une population au statut social élevé, mais sans pour autant être élitaire. L'organisation de la nécropole se concentre autour de quelques tombes fondatrices et d'un triple-enclos, et reflète un fonctionnement communautaire. De manière générale, l'inhumation reste la principale pratique funéraire à la fin de la période hallstattienne, mais des découvertes inédites témoignent de crémations isolées, pratique qui reste néanmoins marginale.

Comme dans d'autres régions (Champagne, Île-de-France, Bade-Wurtemberg...), les inhumations au sein des habitats du Bronze final et du Hallstatt, tout comme au début du second âge du Fer, sont fréquemment mises en évidence, le plus souvent dans des silos.

Les fouilles récentes ont également permis de mettre en place de nouveaux protocoles de fouilles et d'analyses mettant en lumière les pratiques funéraires hallstattiennes avec désormais l'évidence d'emballage des mobiliers mais également des corps minutieusement recouverts de textiles et de fourrures. Les premières analyses paléogénétiques et génomiques ont également été initiées ces dernières années avec des résultats prometteurs.

En parallèle, une reprise d'anciennes fouilles a été menée dans le cadre de programmes de recherches et de publications dans la région. Les nouvelles études de mobiliers et les propositions chronologiques qui en découlent permettent de mieux préciser l'évolution des nécropoles en Alsace et en Lorraine pendant la première moitié du I<sup>er</sup> millénaire avant notre ère.

## Île-de-France, Champagne-Ardenne

### Pratiques funéraires dans le sud du Bassin parisien entre les IX<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles av. n. è.

**Rebecca Peake** (Inrap), **Valérie Delattre** (Inrap, UMR 6298), **Bastien Dubuis** (Inrap), **Émilie Louesdon** (Inrap, UMR 8068), **Cécile Parésys** (Inrap, UMR 7264), **Vincent Riquier** (Inrap)

En comparaison avec les nombreuses nécropoles de l'âge du Bronze, les indices funéraires des IX-VI siècles sont plus rares en Île-de-France/Champagne/nord de la Bourgogne en termes du nombre de sépultures et de sites. Le début de la période est marqué par la perdurance des pratiques funéraires de la fin de l'âge du Bronze – la crémation en urne prédomine et les quelques sépultures bien datées sont installées au sein de nécropoles fondées anciennement. Des inhumations privilégiées, qui se dénotent par leur mobilier prestigieux et leur architecture élaborée, apparaissent au cours du VII<sup>e</sup> siècle. Ces sépultures sont les précurseurs d'un ensemble de nouvelles pratiques qui se confirment à la fin du premier âge du Fer. L'espace funéraire se développe avec la construction de grands monuments circulaires abritant une sépulture unique et privilégiée autour de laquelle se regroupent des tombes adventices et d'enclos quadrangulaires qui regroupent plusieurs sépultures installées très proches des unes des autres.

Il s'agit dans le cadre de cette présentation de faire un bilan des données des IX<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles pour l'Île-de-France/Champagne/nord de la Bourgogne en mettant en avant les schémas funéraires qui le caractérisent.

## Centre de la France

### Restes humains, tombes et nécropoles au Premier âge du Fer en région Centre-Val de Loire

**Pierre-Yves Milcent** (Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, UMR 5608 TRACES), **Sylvain Badey** (Inrap Tours), **Célia Basset** (service archéologique du Conseil départemental de l'Eure-et-Loir), **Raphaël Durand** (service archéologique de Bourges Plus), **Mathieu Gaultier** (service archéologique du Conseil départemental d'Indre-et-Loire), **Jean-Marie Laruz** (service archéologique du Conseil départemental d'Indre-et-Loire), **Jérôme Livet** (Inrap Tours), **Florence Tane** (Inrap Orléans), **Céline Villenave** (Inrap Orléans)

L'inhumation sous tumulus, pratique documentée durant les premières étapes de l'âge du Bronze, fait une réapparition marquée du VIII<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. av. J.-C. en région Centre-Val de Loire. Il s'agit là de l'un des traits les plus caractéristiques qui définissent le Premier âge du Fer en tant que période. Toutefois, cette pratique n'est pas la seule et ne doit pas occulter la grande variabilité des pratiques funéraires que l'on observe, dans le temps comme dans l'espace. Il s'avère en outre que nombre de restes humains mis au jour dans des contextes du Premier âge du Fer, en particulier dans des silos, ne relèvent pas nécessairement de la sphère funéraire. Le panorama est donc complexe.

20 ans après la publication d'une synthèse largement appuyée sur les données funéraires (Milcent 2004), le but de cette communication est de rassembler, analyser et discuter à nouveau l'ensemble des informations disponibles en région Centre-Val de Loire. Plus précisément, la communication, fondée sur une base de données géoréférencée, vise à :

- rappeler les grands cadres chrono-culturels (1<sup>er</sup> Fer 1 / Ha C ; 1<sup>er</sup> Fer 2 / Ha D1-2 ; 1<sup>er</sup> Fer 3 / Ha D3-LT A1) ;
- évoquer les points forts et faiblesses de la documentation, en établissant notamment un bref historique de la recherche pour lequel on insistera sur les 20 dernières années ;
- proposer un classement synthétique des données disponibles ;
- retracer les grandes tendances géographiques et évolutives des faits observés ;
- replacer ces tendances dans un contexte socio-historique et discuter certains points d'interprétation (dépôts de restes humains hors contexte funéraire, tumulus princiers...).

Référence :

Milcent P.-Y. 2004 – *Le premier âge du Fer en France centrale*. Société Préhistorique Française, mémoire XXXIV, 2004, 2 vol., 718 p. dont 132 pl.

## Bourgogne et Jura

## Les pratiques funéraires au premier âge du Fer en Bourgogne orientale aux marges du Jura

Régis Labeaune (Inrap), dir.,

Luc Staniaszek (Inrap), Lucie Christin (Éveha), Annamaria Latron (Inrap), Carole Fossurier (Inrap), Johan Lecornué (Inrap), Franck Ducreux (Inrap), Valérie Taillandier (InSitu Archéologie, UMR 6249 Chrono-Environnement), Grégory Videau (†)

Jusque dans les années 1960, les pratiques funéraires au premier âge du Fer en Bourgogne orientale étaient connues essentiellement par les fouilles des nécropoles tumulaires. Les informations recueillies sur les monuments ainsi que sur les sépultures sont très variées, car le but des membres de la Brigade Archéologique Bourguignonne qui a sévi dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle était de se constituer des collections privées. Partant en expédition les week-ends, ils ont écumé les *tumuli* uniquement pour récupérer les parures funéraires qu'ils se partageaient en fin de la journée. Ainsi, près de 1/5<sup>e</sup> des *tumuli* protohistoriques fouillés à cette époque ont pu être datés du premier âge du Fer grâce à ce mobilier. Ce n'est réellement qu'à partir des années soixante que les fouilleurs s'intéressent à l'architecture des monuments en réalisant les premiers relevés en plan et en coupes. Construit autour d'une sépulture fondatrice, les *tumuli* renferment de nombreuses sépultures constituant de véritables nécropoles. Les sépultures adventices, disposées dans la partie supérieure du tertre ou plus en périphérie dans le tumulus, sont souvent détruites et même si la datation de chaque tombe ne peut pas toujours être précisée, l'ensemble du mobilier recueilli dans chaque tumulus témoigne d'une pérennité de leur fréquentation sur trois siècles comprise entre le Ha D et LT B.

Le développement des missions de prospections aériennes a modifié totalement la vision de l'organisation spatiale funéraire des plaines de la Saône et de leurs affluents avec la découverte de plusieurs grandes nécropoles à enclos qui, pour certaines, peuvent s'étendre sur plus de sept hectares de superficie. Cependant, les informations restent encore lacunaires car seulement cinq nécropoles fouillées sont datées de l'époque hallstattienne sur les 98 repérées par photographie aérienne.

Enfin, depuis une quarantaine d'années, l'essor de l'archéologie préventive lié aux différents travaux d'aménagement du territoire a permis d'effectuer de nombreux décapages de grande envergure. Grâce à ces chantiers et au développement systématique des études anthropologiques des sépultures, les connaissances sur les nécropoles mais également sur les pratiques funéraires se sont fortement enrichies. Un des exemples les plus significatifs concerne les études des gestes funéraires dans la pratique des incinérations et de la mise en place du dépôt dans la tombe lors de la cérémonie.

La vision sur les pratiques funéraires serait incomplète sans la prise en compte de sépultures mises au jour dans les puits, les silos ou en bordure d'habitation ainsi que les fragments de restes humains dans des structures de rejet en contexte d'habitat. La présence de ces derniers (le plus souvent de calottes crâniennes) dans des fosses dépotoirs n'est pas un phénomène isolé et, bien que récurrent dans des contextes domestiques, ces traitements atypiques des corps restent encore très peu étudiés car difficiles à interpréter.

## Aquitaine méridionale et Languedoc occidental (sud Garonne, Pyrénées, Tarn, Aude et moitié ouest de l'Hérault)

Les pratiques funéraires entre le golfe de Gascogne et le golfe du Lion, du IX<sup>e</sup> s. au V<sup>e</sup> s. av. n. è.

**Stéphanie Adroit** (Université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140), **Antoine Dumas** (Inrap, UMR 5607), **Christophe Maitay** (Inrap, UMR 5608)

Avec la collaboration de **Emmanuelle Beaussac** (Hadès Archéologie), **Bertrand Béhague** (SRA Grand Est, UMR 7044), **Alexandre Bertaud** (Département du Lot, UMR 5608), **Benjamin Caule** (OCG), **Jean-François Chopin** (Inrap, UAR 3155 IRAA), **Thibaud Constantin** (Service cantonal d'archéologie de Genève), **Alain Dautant** (Université de Bordeaux), **Coralie Demangeot** (Hadès Archéologie, UMR 5199), **Vincent Gonin** (archéologue), **Pierre-Arnaud de Labriffe** (SRA Occitanie, UMR 7269 LAMPEA), **Anne Lagarrigue** (Inrap), **Alexandre Lemaire** (Archeodunum, UMR 5608), **Pablo Marticorena** (docteur en Archéologie, UMR 5607), **Marie-Luce Merleau** (Inrap), **Jean-Claude Merlet** (CRAL), **Anouk Sarrazin** (Université Toulouse 2 Jean-Jaurès), **Isabelle Souquet** (Inrap), **Ambre Tisserand** (CRAL), **Guillaume Verrier** (Toulouse Métropole, UMR 5608)

Entre le littoral aquitain et le Languedoc oriental, dans un vaste espace naturellement délimité au nord par les contreforts du Massif central et la vallée de la Garonne, au sud par la chaîne pyrénéenne, sont présents de très nombreux sites funéraires du Bronze final IIIb et du premier âge du Fer. La pratique quasiment exclusive de la crémation entre le IX<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> s. av. n. è. confère à cette zone une forte unité sur le plan des pratiques funéraires. Ce constat ne doit cependant pas occulter la grande variabilité des gestes et des pratiques qui s'observe à de nombreux égards (types de nécropoles, types d'aménagements architecturaux, choix relatifs aux modalités de dépôt des restes humains brûlés, des objets et des denrées dans les tombes).

Les gisements recensés et l'abondance du mobilier issu des sépultures connues dans ces régions depuis le XIX<sup>e</sup> s. ont joué très tôt un rôle clé dans l'établissement des systèmes chronologiques régionaux et la discussion de groupes culturels (plateau de Ger, nécropoles arcachonnaises, Mailhac, Castres, etc.), régulièrement affinés et améliorés du fait des découvertes fréquentes de nouveaux sites. L'importante quantité de tombes identifiées a également donné lieu à de nombreux travaux portant plus largement sur la variété des coutumes funéraires, l'organisation et l'évolution des sociétés protohistoriques régionales, ou encore les liens culturels avec les régions voisines de France ou de péninsule Ibérique.

À l'occasion du colloque de l'AFEAF de Rodez, une base de données collaborative a été constituée dans l'optique de proposer pour cette vaste aire géographique un état des lieux des pratiques funéraires entre le Bronze final et le tout début du second âge du Fer. À partir d'une documentation riche, à ce jour, de plusieurs centaines de sites et de plus de 5 000 sépultures recensées, ledit bilan s'attachera à présenter successivement plusieurs grands thèmes. Il s'agira plus particulièrement d'examiner :

- la variété des types de sites funéraires, afin de rendre compte des différences existant entre des secteurs tels que le Languedoc occidental, connu pour ses grands complexes funéraires riches de plusieurs centaines ou milliers de tombes (Mailhac dans l'Aude, le Causse à Labruguière dans le Tarn), d'autres zones comme les Landes ou la vallée de la Garonne, où les sites funéraires paraissent plus modestes, incluant quelques dizaines de tombes et ne dépassant qu'exceptionnellement la centaine (Mouliot à Laglorieuse dans les Landes, le Pape-tier à Pindères dans le Lot-et-Garonne), ou encore de secteurs, à l'image du plateau de Ger dans les Pyrénées-Atlantiques, où les tombes s'organisent en ensembles plus ou moins vastes de tumulus dont certains, collectifs, renferment jusqu'à plusieurs dizaines de sépultures et au moins autant d'individus. Les données relatives aux différents types d'architecture funéraire (tombes en enclos, sous des micro-tertres, grands tumulus, architecture des sépultures et des monuments, etc.) seront abordées dans ce cadre ;

- la dynamique évolutive générale, afin d'établir des tendances globales concernant l'apparition des nécropoles à crémation dans les régions étudiées, mais aussi d'observer comment évoluent les effectifs de sites et de sépultures au fil du temps ;

- les données anthropologiques, aujourd'hui assez abondantes en ce qui concerne les travaux récents, notamment dans la partie orientale de la zone traitée, pour permettre d'observer non seulement des tendances générales en termes d'âge des défunts ou de masses osseuses déposées, mais aussi des questions plus spéci-

fiques, touchant par exemple aux cas des sépultures plurielles avérées ;

– les informations relatives au mobilier funéraire, qui sera abordé d'un point de vue quantitatif et qualitatif, dans l'optique de réfléchir au statut social des défunts et à l'évolution des structures socio-politiques au cours du temps ;

– l'environnement des nécropoles enfin, entendu à la fois en termes de rapports entre les sites funéraires et les habitats contemporains, et en termes plus généraux. L'objectif sera ici, au moyen d'études de cas, de tenter de comprendre ce que révèlent les nécropoles et sépultures de l'insertion des communautés humaines dans leur environnement géographique et dans les réseaux économiques et viaires de la Protohistoire.

## Languedoc oriental (moitié est de l'Hérault, Gard et Ardèche méridionale)

### Les pratiques funéraires en Languedoc oriental du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

**Bernard Dedet** (CNRS, UMR 5140 ASM)

Deux grands secteurs géographiques doivent être distingués en Languedoc oriental. Sur les hauteurs des Garrigues les tumulus, installés à même le substrat rocheux, sont restés visibles et un grand nombre d'entre eux a été fouillé de la fin du 19<sup>e</sup> au milieu du 20<sup>e</sup> s., les recherches récentes, méthodiques, y étant rares. Pour leur part, les plaines côtières ont longtemps constitué un vide qui se comble progressivement grâce à l'archéologie préventive.

Les tombes sont exceptionnelles au Bronze final IIIb, plus nombreuses à la transition Bronze - Fer, mais l'essentiel d'entre elles se rapportent au VII<sup>e</sup> s. Au VI<sup>e</sup> s. elles se raréfient fortement dans les Garrigues alors qu'elles sont bien représentées dans les plaines littorales. Ensuite les tumulus disparaissent dans les Garrigues au milieu du V<sup>e</sup> s.

Durant toute la période on constate une absence des nouveau-nés et nourrissons, et une sous représentation des moins de 15-20 ans. Parmi les adolescents et les adultes figurent aussi bien des hommes que des femmes.

Au Bronze final IIIb et à la transition Bronze - Fer c'est l'inhumation qui règne, mais au cours du VII<sup>e</sup> s. apparaît l'incinération, qui est déjà la règle en Languedoc occidental. Les deux pratiques coexistent jusqu'à la fin du VII<sup>e</sup> s. Ensuite, au VI<sup>e</sup> s. et durant la première moitié du V<sup>e</sup> s., l'incinération apparaît comme la norme partout à l'exception de la basse Ardèche.

Les défunts non brûlés peuvent être en dépôt primaire ou en dépôt secondaire après décomposition du cadavre. Quand le défunt est brûlé, le bûcher peut servir de tombe ou, bien plus souvent, une partie des restes est transportée dans la sépulture située à l'écart du bûcher, et déposée dans un coffrage ou un loculus, en vrac ou contenue dans un vase-ossuaire. Dans les Garrigues, le dépôt sépulcral est recouvert par un tumulus de pierres, comportant parfois une couronne périphérique de blocs plus gros. Dans le secteur des plaines il est surmonté par un amas de terre souvent délimité par un fossé périphérique qui, parfois, a reçu des tessons de récipients relevant de la consommation de boissons. Des monuments plus anciens, notamment des dolmens dans les Garrigues, peuvent être réutilisés à des fins funéraires.

Le matériel accompagnant le défunt permet de distinguer trois niveaux : 1) les sépultures les plus nombreuses qui se caractérisent par un mobilier très réduit : un à quatre vases et un ou deux objets se rapportant à la parure et à l'habillement, à la toilette ou à une activité quotidienne ; 2) des sépultures « saillantes », soit à arme (défunt masculin ou supposé tel), soit à parure abondante (défunt féminin ou supposé tel), et souvent une tombe de chacune ces deux catégories figure dans le même ensemble funéraire ; 3) de très rares sépultures « remarquables », avec des objets exceptionnels pour la région.

Dans les Garrigues, les tombes se répartissent en groupements plus ou moins serrés ou clairsemés mais certaines peuvent être isolées ; on ignore tout des habitats correspondants. Dans le secteur des plaines littorales, les sépultures, également groupées ou isolées, sont parfois très proches d'enclos fossoyés rectangulaires ou ovalaires, couvrant une superficie comprise entre 100 et 200 m<sup>2</sup>. Dans cette région l'implantation des zones funéraires ne correspond pas au maillage des habitats, mais apparaît en revanche étroitement liée au réseau de circulation.

## Pyrénées orientales et Roussillon

### Les pratiques funéraires du X<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. dans les Pyrénées-Orientales. Negabous parmi les autres nécropoles à incinération protohistoriques du Roussillon (Pyrénées-Orientales)

Assumpció Toledo i Mur (Inrap)

En 2023, les sites funéraires à incinération, dont l'usage s'étend du Bronze final au premier âge du Fer, connus dans le département des Pyrénées-Orientales sont au nombre de 27. À ce jour, dans le département, on connaît un seul exemple d'inhumation protohistorique découvert dans les niveaux les plus anciens de Ruscino.

Les informations quantitatives et qualitatives fournies sont inégales. Cela dépend, notamment, de l'époque et des circonstances de la découverte. Une partie des nécropoles à incinération a été fouillée et publiée entre 1950 et 2013. Un autre groupe est formé par des découvertes anciennes, isolées ou ont été repérées en prospection pédestre.

Depuis 2008, l'archéologie préventive est intervenue sur une dizaine de nécropoles inédites. Parmi ces dernières, trois nécropoles apportent de nouvelles informations et des données précieuses. Il s'agit de celle de La Teularia, dont l'étude en cours situe la crémation entre l'âge du Bronze final I-IIa (1250/1200-1150 av. J.-C.) et le Bronze final IIb-IIIa (1150-950 av. J.-C.) (Galin 2019). La nécropole de Negabous, à Perpignan, a été utilisée entre le Bronze final IIIb et le début du premier Fer. Les résultats de la fouille et des études la concernant seront présentés lors du colloque de l'AFEAF 2024. L'utilisation de la nécropole à incinération des Codomines débute à la phase de Transition et se prolonge tout au long du premier Fer (communication de Valérie Porra-Kuteni).

La nécropole de Negabous, située dans la périphérie nord-ouest de la ville de Perpignan, a été entièrement fouillée en 2008. Elle occupait 8 600 m<sup>2</sup> et a livré 257 tombes à incinération et 37 structures para-funéraires. La fouille de la nécropole et les études qui ont suivi ont permis d'établir trois phases dans l'évolution de la nécropole : une phase initiale à rattacher au Bronze final IIIb (900-800/775 av. J.-C.), une phase de Transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer (800/775-725 av. J.-C.) et une phase finale datée du début du premier âge du Fer (725-675/650 av. J.-C.).

Pendant les trois phases de la nécropole, la crémation secondaire des défunts en tombe individuelle reste la norme et cela pour toutes les classes d'âge, des nourrissons aux adultes. Seuls les périnataux sont exclus du cimetière. Les tombes des défunts d'âge et de sexe différents se rejoignent en groupes familiaux, parfois pluri-générationnels.

L'évolution spatiale de la nécropole se déroule du sud vers le nord. Les tombes de chacune des trois phases occupent une zone de prédilection. Ces zones comptent une aire réservée où mènent des cheminements rectilignes orientés ouest-est. Ces aires réservées étaient vraisemblablement des espaces cérémoniels. Autour de ces espaces, se répartissent les tombes ainsi que d'autres structures funéraires telles que les pseudo-tombes, les dépôts votifs et un dépôt de banquet funéraire. L'ensemble de ces structures témoignent des usages lors de la mise en terre et des gestes postérieurs (cérémonies de souvenir).

La nécropole à incinération protohistorique de Negabous se situe dans une zone d'influences, d'échanges et d'interactions qui s'étend du Languedoc occidental jusqu'en Catalogne. Au Bronze final IIIb, elle s'intègre dans le faciès mailhacien. La phase de Transition se caractérise par des formes céramiques singulières et au tout début du premier âge du Fer, elle présente des concomitances avec le faciès Grand Bassin I de la nécropole de Mailhac.

## Sud Massif central (Aveyron, Lozère, Cévennes gardoises, Cantal et Haute-Loire)

### Les Pratiques funéraires dans le Sud du Massif central (Aveyron, Lozère, Cévennes gardoises, Cantal, Haute-Loire) du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**Bernard Dedet** (CNRS, UMR 5140 ASM), **Fabien Delrieu** (SRA Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5138 ArAr), **Philippe Gruat** (direction de l'archéologie de l'Aveyron, UMR 5140 ASM)

Entre la fin de l'âge du Bronze et la fin du premier âge du Fer, du Cantal volcanique aux Cévennes micaschisteuses en passant par les Grands Causses aveyronnais et lozériens, le principe fondamental de la tombe réside dans l'édification d'un tumulus. Il est fréquent que des monuments plus anciens, tumulus dans les Cévennes ou dolmens sur les Causses, soient alors réutilisés à des fins funéraires. Beaucoup de ces tombes, explorées entre le début du XIX<sup>e</sup> et le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, sont mal connues mais nombreuses sont aussi les fouilles méthodiques effectuées durant les cinquante dernières années.

Rares au Bronze final IIIb, ces tombes sont nombreuses dès le début du premier âge du Fer, puis se raréfient fortement durant le V<sup>e</sup> s. et disparaissent ensuite.

Les défunts non brûlés sont plus nombreux que les incinérés et cela surtout dans la première moitié de la période. Pour les premiers la pratique largement la plus utilisée est le dépôt primaire, mais les dépôts secondaires après décharnement sont difficiles à identifier. Pour les seconds il peut s'agir de tombes-bûchers ou de dépôts secondaires, et dans ce dernier cas, les os brûlés peuvent être déposés en vrac dans la zone sépulcrale ou l'ensemble du tumulus, dans un vase-ossuaire ou une anfractuosité. Dans certains secteurs cependant, notamment dans les Cévennes ou le Cantal, l'acidité du sol ne permet pas la conservation des os non brûlés et seuls les défunts incinérés sont documentés.

Les données anthropologiques montrent que les Infans I (0-6 ans) restent partout très rares tandis que les Infans II (7-14 ans) sont quelque peu mieux représentés. On constate aussi que, globalement, les deux sexes sont également présents dans la tombe, à partir de la puberté. Le défunt est pourvu généralement d'un nombre réduit d'objets personnels, sauf quelques exceptions, et il en va de même des récipients destinés à contenir des denrées.

Chaque tombe concerne le plus souvent un seul défunt, incinéré ou non, mais le dépôt simultané de plusieurs individus non brûlés, jusqu'à cinq dans la même structure sépulcrale, est également bien attesté. De même, certains tumulus sont pourvus d'une ou plusieurs tombes adventices parfois associées à des recharges du terte ou à l'agglomération de plusieurs monuments. La zone sépulcrale n'est pas systématiquement matérialisée mais peut être constituée par un coffrage de pierre sèche ou un caisson de dalles sur chant, ou simplement délimitée par quelques blocs disposés de manière discontinue. L'ensemble est recouvert par une chappe de pierres locales et / ou de terre en calotte sphérique, pouvant être délimitée par une couronne ou un parement de pierres. Le diamètre varie de 4 à 25 m. Cependant il existe parfois d'importantes variations chronologiques et régionales, mais aussi locales entre groupes tumulaires voisins et, à l'intérieur d'un même ensemble des tumulus singularisent, par leur dimension ou le mobilier d'accompagnement, certains rares individus privilégiés.

La base de la zone funéraire, mais aussi tout ou partie de l'emprise des tertres, peuvent faire l'objet de traitement différent : à même le sol de l'époque, sur le rocher préalablement décapé, sur un « dallage » sommaire surajouté, voire selon la formule mixte « décapage-dallage ».

Ces tombes sont disséminées en groupements plus ou moins serrés ou clairsemés, mais certaines, plus rares, peuvent être isolées. Elles sont souvent implantées de manière à être vues, le plus souvent sur des points dominants ou dégagés (plateaux, sommets, lignes de crête, etc.) et parfois le long d'axes de circulation, manifestement pour marquer ou jalonner les territoires. Les liens avec les habitats correspondants ne peuvent être que rarement établis.

**Alpes et région lyonnaise (Rhône, Ain, Isère et de la Savoie aux Alpes-Maritimes, y compris les secteurs alpins de la Drôme)**

## **Les pratiques funéraires au Premier âge du Fer dans les Alpes françaises et sur le cours supérieur du Rhône : synthèse documentaire**

**Laurie Tremblay Cormier** (Musée-Château d'Annecy, UMR 7044), **Jean-Michel Treffort** (Inrap Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5138 ArAr), **Christophe Landry** (Inrap Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5138 ArAr), **Delphine Isoardi** (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille-Jullian)

Cette synthèse sur le fait funéraire du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère (Bronze final 3b - Hallstatt final) concerne la région lyonnaise, élargie de la vallée inférieure de la Saône jusqu'au Jura aindinois, ainsi que le massif alpin français, Préalpes provençales et rhodaniennes comprises. La zone, vaste et topographiquement très contrastée, présente un état de la recherche variable, qui va du désert archéologique à des microrégions progressivement investies par l'archéologie préventive et de mieux en mieux documentées, en passant par des secteurs très impactés par les travaux du XIX<sup>e</sup> siècle. Il en résulte un corpus de qualité variable, parfois biaisé et souvent incomplet. Le manque de données anthropologiques et spatiales, notamment, limite les possibilités d'approche fine de la composition de la population, du traitement du corps et de la distribution spatiale des tombes. De même, les aménagements funéraires ou liés au funéraire mais non sépulcraux (bûchers, structures cérémonielles, circulations, axes viaires, etc.) restent très difficiles à appréhender. Les thèmes pouvant être abordés à l'échelle de la zone d'étude sont donc tributaires de la qualité de la documentation, souvent médiocre pour les périodes antérieures au développement de l'archéologie professionnelle (programmée ou préventive), et une reprise critique s'avère nécessaire.

L'architecture funéraire semble présenter une importante variabilité, en fonction de la chronologie et des secteurs considérés, mais aussi du contexte géologique (ressources en matériaux). Celle-ci touche l'élévation des monuments, lorsque ceux-ci existent (limitation périphérique, structuration interne, dispositifs de signalisation, matériaux utilisés), mais aussi la tombe proprement dite, qu'elle soit incluse dans la masse d'un tertre en élévation ou aménagée au sein d'un espace excavé sous-jacent (cercueil, coffrage, pleine terre). Dans le cas des tombes en fosse non recouvertes d'un monument (« tombes plates »), la question de l'absence initiale ou de la disparition des structures en élévation (monument, signalisation) se pose également.

Le mobilier d'accompagnement est le second thème retenu pour cette synthèse. Les assemblages funéraires sont principalement composés d'objets métalliques, bien que d'autres matériaux soient attestés (verre, ambre, roches sédimentaires, etc.). La céramique reste quant à elle très minoritaire, même si un biais de la documentation peut parfois être invoqué dans le cas des découvertes anciennes (tessons non ramassés).

Les questions du genre des individus et de la hiérarchisation sociale restent délicates à aborder pour les raisons évoquées plus haut, même à travers l'étude des assemblages. La valeur typologique du mobilier permet en revanche d'aborder les problématiques de géographie culturelle, montrant en filigrane l'influence de la topographie sur les circulations humaines et l'émergence d'affinités culturelles à l'échelle régionale.

**Bas-pays provençal (plaine drômoise au sud de la rivière Isère, Vaucluse, Bouches-du-Rhône et Var)**

## **Les pratiques funéraires en moyenne vallée du Rhône et basse Provence du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**

**Bernard Dedet** (CNRS, UMR 5140 ASM), **Éric Durand** (Inrap Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5140 ASM), **Delphine Isoardi** (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille-Jullian)

En moyenne vallée du Rhône et basse Provence, entre mer et Alpes, deux grands domaines sont à distinguer. Sur les plateaux et collines calcaires, les prospections effectuées depuis le XIX<sup>e</sup> s. ont permis de repérer un grand nombre de tumulus ou supposés tumulus, isolés ou éparpillés sur de vastes étendues, parfois regroupés. Un petit nombre d'entre eux ont fait l'objet de fouilles mais celles-ci sont le plus souvent mal ou fort peu documentées. Dans les plaines de la partie médiane du sillon rhodanien et du bas-Rhône, ainsi que dans les vallées provençales, les découvertes sont presque toutes récentes, résultant des travaux d'archéologie préventive. Ce sont 332 gisements funéraires, dont 156 tumulus, qui ont pu être pris en compte, répartis sur un territoire limité au nord par la vallée de l'Isère, à l'ouest par le cours actuel du Rhône et à l'est par les premiers contreforts des Alpes (Drôme, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var), soit environ 20000 km<sup>2</sup>.

Ces tombes datent principalement du Bronze final IIIb et du début du premier âge du Fer. C'est à partir de l'adolescence que le défunt peut bénéficier ici d'une tombe bien visible, et cela concerne aussi bien les hommes que les femmes. Le défunt n'est pas brûlé au Bronze final IIIb, mais l'incinération apparaît ensuite et devient majoritaire à partir du VI<sup>e</sup> s. Les défunts non brûlés peuvent être en dépôt primaire ou en dépôt secondaire après décharnement. Pour la crémation, deux formules sont attestées, le bûcher - tombe ou, plus souvent, le dépôt secondaire avec ou sans vase-ossuaire. La plupart des tombes sont individuelles et les tombes partagées, très minoritaires, associent chaque fois adulte et enfant. Le défunt non brûlé peut être placé dans un creux du rocher ou dans un coffre de pierres ou de dalles ou dans une simple fosse. Pour les tombes à incinération plusieurs formules existent : ossuaire ou os en vrac dans un loculus, ou encore os répandus en surface du paléosol. Selon le substrat, le dépôt funéraire est recouvert par un tumulus de pierres, parfois bordé par de blocs plus gros, ou bien un amas de terre parfois délimité par un fossé périphérique. Certaines grottes ont aussi eu un usage funéraire à cette époque, mais peut-être une fonction particulière.

De manière générale, les nécropoles sont rares, et le nombre total de sépultures fouillées reste faible. Toutefois, pour le premier âge du Fer, des concentrations tumulaires apparaissent dans les vallées aux marges des massifs (dans la région de la Sainte-Victoire à la Sainte-Baume, en bordure de la basse Durance autour de Pertuis ou au nord de la vallée de la Drôme autour d'Upie). Un phénomène de monumentalisation qui se démarque des autres catégories de sépultures contemporaines. En outre, les défunts inhumés ou incinérés dans ces immenses tertres de pierres sont parfois accompagnés de mobilier dit de prestige, tels par exemple des œnochoés ou un bassin à bord perlé en bronze d'origine étrusque, qui questionnent sur le statut social de cette population. À côté, sont recensées des tombes sans signalisation présente ou conservée (apparaissant plus souvent isolées). Cet état des données invite donc à replacer dans l'espace cette distinction architecturale, à laquelle sera ajoutée une considération sur le mobilier accompagnant le défunt (céramique, métallique, ou d'autre nature ; la présence de vase céramique n'étant pas systématique, de même que les parures métalliques de certaines tombes apparaissent plus fournies que d'autre). En dernier lieu, un regard sera porté sur la situation topographique du site funéraire (type de relief, proximité de cours d'eau...), sur sa relation avec d'autres gisements contemporains. En effet, si certains lieux funéraires se positionnent dans un réseau de sites avec présence d'habitats perchés et/ou groupés de plaine, certaines sépultures peuvent apparaître plus isolées.

## Les nécropoles à crémation du premier âge du Fer en Belgique. Entre tradition et changement

**Guy De Mulder** (Département d'archéologie, Université de Gand), **Christophe Snoeck** (Vrije Universiteit Brussel, Research Unit: Archaeology, Environmental Changes & Geo-Chemistry, Department of Chemistry) et **l'équipe de CRUMBEL**

Les nécropoles du premier âge du Fer en Belgique montrent généralement une continuité avec les champs d'urnes du Bronze final. Les rites funéraires se caractérisent par la domination de la crémation, des tombes « pauvres » avec peu d'offrandes funéraires et continuité des lieux des cimetières. Néanmoins des changements sont visibles dans les rites funéraires. Dans l'ouest dans la Belgique les tombes sans urnes deviennent dominantes dans certaines grandes nécropoles. En revanche, dans les nécropoles de l'est de la Belgique, les tombes en urnes sont la méthode de déposition la plus couramment utilisée, une pratique qui s'inscrit dans la lignée du sud des Pays-Bas. Un autre aspect est l'apparition de tombes d'épées dans certaines nécropoles, qui brisent l'image de rites funéraires égalitaires. Les tombes à épées sont seulement attestées dans quelques cimetières avec une concentration dans les vallées de la Dyle et la Haine en Belgique central.

L'apport récent des analyses isotopiques de Sr a ajouté de nouvelles informations sur la population et les rites funéraires du premier âge du Fer. Les résultats des Sr-analyses montrent que la majorité des communautés est stable, mais on constate au même temps qu'à la fin du Bronze final et le premier âge du Fer la présence des personnes d'autres régions dans les nécropoles. Cependant, ils constituent une minorité dans les cimetières. Les Sr-analyses ont montré aussi dans les champs d'urnes de Destelbergen qu'un groupe limité avait accès à des sources de nourriture plus riches (viande et/ou produits laitiers), même si aucune différence sociale majeure n'était perceptible dans la méthode de déposition des os incinérés.

## **Burial rituals and age-specific grave inventories at Late Bronze Age to Iron Age cemeteries in the northern Rhineland**

**Dr. Julia Rücker** (LVR, State Service for Archaeological Heritage in the Rhineland)

On the basis of 19 Late Bronze Age to Iron Age funerary sites with a total of 780 burials, the funerary practices in the southern Loess Zone of the northern Rhineland were investigated with funding from the German Research Foundation (DFG). The results of the work completed in 2016 have so far only been presented regionally. A publication is in preparation.

The focus of the analysis was the correlation of the grave types and inventories with the anthropological data on the age and sex of the deceased.

In the following, some of the results and theses are briefly outlined, which hopefully can then be discussed at the conference in a supra-regional and international comparison.

A change in funerary customs can be observed in the northern Rhineland from the transition from the Late Bronze Age to the Early Iron Age (Hallstatt B/C). It refers to the grave inventories and the different ways of dealing with the funeral pyre remains. A change in the funeral ritual is deduced from this. From the Early Iron Age (Hallstatt C) the emphasis is clearly placed on the transformation of the dead and their grave inventories by fire.

Age specifics in the burial custom, which give clues to the social structure, become clear above all in children's graves. There is evidence of a different treatment of infans I and infans II in funerary customs. From this it is deduced that from an approximate age of seven years an individual was regarded and buried as a ritually full member of society. The absence of neonati and a child deficit, which mainly affects infans I, is attributed less to preservation conditions than to socio-cultural causes and is interpreted to mean that neonati and younger infans I were not buried on the necropoleis due to their status within the burial community.

Further trends in relation to the age of the deceased can be seen in the grave inventories of older individuals. Irrespective of gender, the quality and quantity of grave inventories increases with higher age. This is possibly due to the fact that the acquisition of social prestige is favoured by a longer lifespan.

## Les pratiques funéraires au Premier âge du Fer en Suisse occidentale

**Alexandra Winkler** (service archéologique du canton de Berne, Suisse), **Mireille Ruffieux** (service archéologique de l'État de Fribourg, Suisse), **Marianne Ramstein** (service archéologique du canton de Berne), **Léonard Kramer** (service archéologique de l'État de Fribourg), **Timo Geitlinger** (Universität Zürich, Schweiz), **Lionel de Kalbermaten** (Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne)

Avec la collaboration de **Julien Spielmann** (office du patrimoine et de l'archéologie de la République et du Canton de Neuchâtel), **Déborah Locatelli** (office du patrimoine et de l'archéologie de la République et du Canton de Neuchâtel)

Excepté les travaux de recensements de Walter Drack dans les années 1950-1960 et de rares thèses de doctorat sur une région ou un mobilier spécifique (Lüscher 1993, Schmid-Sikimic 1996, Dunning Thierstein 2003), aucune synthèse sur les pratiques funéraires au Premier âge du Fer en Suisse occidentale (Jura, Soleure, Neuchâtel, Berne, Vaud, Fribourg, Genève, Valais) n'a été entreprise. Les fouilles réalisées ces vingt dernières années apportent des informations permettant de compléter et préciser nos connaissances de cette thématique, qui reposaient surtout sur des découvertes anciennes et mal documentées.

Le paysage funéraire se compose principalement de tumuli, qui peuvent être isolés ou regroupés en nécropole ; les tombes sans superstructure constituent l'exception. L'analyse de la répartition de ces ensembles funéraires dans le territoire permettra de relever des spécificités topographiques et de comprendre la construction du paysage passé. Les interventions archéologiques, qui ne se limitent plus comme autrefois à la tombe centrale, mettent en évidence un ensemble de couronnes et fossés périphériques qui composent la superstructure, ainsi que différents éléments d'aménagement de l'espace. La partie centrale des tumuli est aussi mieux documentée et une chronologie relative des différents tombes au sein d'un même tertre funéraire peut être proposée. Des diversités architecturales (taille des tumuli, matériaux de construction, composition du cairn central, forme des tombes, types de construction périphérique) et rituelles (incinération ou inhumation) se manifestent non seulement au niveau régional mais également au sein même d'une nécropole.

En raison de la mauvaise conservation des squelettes, les données anthropologiques sont limitées. La détermination du sexe du défunt repose très souvent uniquement sur son équipement, avec le risque d'induire un biais de genre. Le mobilier funéraire permet de reconstituer l'agencement de la tombe et la position du défunt ; il témoigne de gestes particuliers qui fournissent des informations sur les rituels funéraires, tels que l'emballage des armes ou le dépôt probable de nourriture. L'évolution de la composition de ce mobilier obéit à des critères chronologiques mais aussi sociaux. Cette synthèse permettra de distinguer également des spécificités régionales et chronologiques.

Il est clair enfin que les tumuli reflètent les pratiques funéraires d'une élite sociale et nous nous questionnons encore sur celles du reste de la population. Les rares tombes sans superstructure connues en constituent peut-être l'un des témoignages.

## 15 ans de fouilles : un bilan des découvertes de la nécropole hallstattienne de Don Bosco (VS, Suisse)

**Anaïs Deville** (Université de Genève, Suisse), **François Mariéthoz** (Office Cantonal d'Archéologie, État du Valais, Suisse), **Valérie Taillandier** (InSitu Archéologie, UMR 6249 Chrono-Environnement), **Lionel de Kalbermatten** (Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne)

La nécropole de Don Bosco a été découverte en 1999 à l'occasion d'aménagements urbains. Entre 2003 et 2018, elle a fait l'objet d'une dizaine de campagnes de fouille qui ont permis d'explorer près de 1 000 m<sup>2</sup>. Jusqu'à aujourd'hui, 47 monuments funéraires, 134 tombes et 152 individus ont été documentés. La grande majorité des structures se situe entre le 10<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Les monuments sont des tumuli circulaires, délimités par un cercle de dalles dressées, d'un diamètre allant de 2,5 à 18 m et comblés par un amas de blocs de pierre. Ils renferment entre une et cinq sépultures en fosse, souvent constituées d'un coffre en dalles. Le rituel principal est l'inhumation mais quelques crémations sont tout de même présentes. La grande majorité des tombes sont individuelles et les inhumés reposent, pour la plupart, dans un contenant en bois, en décubitus dorsal. Quelques sépultures font exception notamment au niveau des positions (décubitus latéral, ventral, membres inférieurs repliés par-dessus le torse...) ou présentant des configurations particulières (en pleine terre, au sommet ou dans le fossé d'un tumulus, à plusieurs dans une même tombe...).

Les tombes ont livré un mobilier abondant réalisé dans divers matériaux : bronze, fer, or, lignite, ambre, corail, coquillage, verre, roche verte ainsi que quelques objets en silex et en cristal de roche. Le mobilier est quasi exclusivement composé d'objets de parure (bracelets, anneaux de cheville...) ou d'éléments vestimentaires (fibules, épingles, ceintures...), à l'exception d'une tombe (T60), fouillée en 2017, qui a livré deux armes en bronze : une épée munie d'un pommeau en ivoire ainsi qu'une lance.

Actuellement, plusieurs études sont en cours pour définir la chronologie des structures, étudier l'architecture des tombes et des monuments, caractériser la population inhumée ainsi que l'abondant mobilier mis au jour.

Nous présenterons l'état des découvertes et des avancées et nous nous attarderons plus en détail sur un cas rare à cette période : deux très jeunes immatures inhumés dans des monuments qui leur sont destinés et accompagnés de plusieurs éléments de parures.

## Les pratiques funéraires dans la culture de Golasecca : aux pieds des Alpes entre Italie et l'Europe nord-alpine

**Stefania Casini** (Museo Civico Archeologico di Bergamo), **Marta Rapi** (Università degli Studi di Milano), **Francesco Rubat Borel** (Ministero della Cultura, SABAP-AL), **Luca Tori** (Musée National Suisse, Zurich)

Les communautés de la culture de Golasecca parlaient une langue celtique, attestée par des inscriptions sur des stèles ou sur des céramiques provenant principalement de contextes funéraires. Toutefois, la composition des ensembles et le rituel observé renvoient davantage aux traditions culturelles de l'Italie centrale et septentrionale (Étrusques, Vénètes, Rhètes) qu'à celles du monde hallstattien. Dans cette contribution, les auteurs tentent de définir l'identité culturelle des communautés golasechiennes à travers les pratiques funéraires observées du IX<sup>e</sup> à la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Dans la région de Golasecca (Piémont oriental, Lombardie occidentale, Canton du Tessin et une partie des Grisons), on observe des usages spécifiques qui permettent de discerner plusieurs territoires. Déjà bien identifié au IX<sup>e</sup> siècle, ce phénomène est encore plus marqué au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., lorsque de nombreux contextes funéraires sont connus à la fois dans les grandes agglomérations et dans les villages dispersés sur le territoire.

C'est en effet à partir du IX<sup>e</sup> siècle que l'incinération s'impose comme l'unique rite funéraire autour des principaux centres piémontais et lombards (Castelletto Ticino, Côme et Bergame) : les cendres du défunt sont déposées dans une urne en céramique, plus rarement en bronze ; l'assemblage funéraire comprend un service de table en céramique et des éléments du vêtement, les armes étant rares. Les urnes sont déposées dans des fosses de type varié, allant de simples fosses tapissées de galets à des structures plus complexes en dalles de pierre. Un tumulus de dimensions réduites marque souvent l'emplacement de la tombe ; dans les territoires occidentaux et alpins, c'est plutôt un enclos de pierre quadrangulaire ou circulaire qui est aménagé en surface. Les pierres tombales ou les stèles funéraires avec inscriptions sont rares. De leur côté, le canton du Tessin et la Mesolcina sont caractérisés par la présence de grandes nécropoles à inhumation s'articulant comme ailleurs autour des agglomérations respectives.

La culture de Golasecca apparaît donc comme un champ d'investigation privilégié : elle permet de suivre sur une période de six cents ans la coexistence et l'évolution des rites, des structures et des ensembles funéraires sur un territoire géographiquement restreint, ouvert à diverses influences culturelles (Cercle du Hallstatt oriental et occidental, sphères étrusque et alpine). Les modes d'ensevelissement, les ensembles et les structures funéraires ainsi que la répartition des nécropoles sur le territoire sont analysés de manière diachronique afin de mieux saisir les caractéristiques de cette culture de l'âge du Fer qui a été en contact permanent avec d'autres aires situées de part et d'autre de l'arc alpin.

## Typologie et chronologie des monuments funéraires dans les plaines languedociennes (IX<sup>e</sup> – V<sup>e</sup> s. av. n. è.)

**Pierre Séjalon** (Inrap, UMR 5140 ASM, LabEx Archimède), **Anaïs Masquelier** (Université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140 ASM, LabEx Archimède)

En Languedoc oriental, les enclos funéraires ont une place importante dans le paysage funéraire de l'âge du Fer. Avec au total une soixantaine de structures, mises au jour principalement dans la plaine du Vistre près de Nîmes et dans la vallée du Lez entre Lattes et Castelnaud-le-Lez, un bilan est aujourd'hui possible. Mis au jour principalement dans les secteurs de plaine lors d'opérations d'archéologie préventive, ils fournissent un pendant intéressant aux connaissances acquises avec les tumulus des garrigues.

Ils peuvent être de formes circulaires ou quadrangulaires, et de taille variable. Si certains enclos ont été découverts isolés, d'autres semblent plutôt former des regroupements, ce qui pose entre autres la question de la temporalité de ces installations et de la gestion de l'espace funéraire au fil du temps.

En raison du fort arasement dans cette zone des plaines languedociennes, le dépôt funéraire – crémation ou inhumation en fonction de la période – n'a pas toujours pu être conservé. Cependant, la présence de tombes au sein de certains d'entre eux ainsi que leur installation quasi systématique en bordure d'axe de circulation orientent vers une fonction funéraire de ces structures. De plus, des dépôts de mobilier ont parfois été mis au jour au sein des fossés, et permettent de réfléchir aux différents gestes effectués au sein du monument.

Cette communication aura tout d'abord pour objectif de dresser un état des lieux du corpus disponible et de l'avancée des différentes méthodes d'analyse mises en œuvre pour étudier ces enclos. Les différents aspects de leur architecture – formes et dimensions générales, formes et dimensions du fossé, mode de comblement, présence d'une élévation de terre interne ou externe, présence d'une palissade, emplacement du dépôt funéraire, présence d'un accès – seront étudiés afin de pouvoir élaborer et proposer une typo-chronologie pour le Languedoc oriental. Ces architectures de terre seront comparées aux tumulus des garrigues languedociennes, construits en pierre et de ce fait mieux conservés.

Dans un second temps, la réflexion portera sur l'aspect originel de ces structures et leur rôle dans le paysage vécu des sociétés gauloises. En effet, la question du statut de ces monuments et des défunts qui y avaient accès se pose. Pour tenter de répondre à ces questions, il sera nécessaire de confronter ces données avec les autres types d'ensembles funéraires, tout en abordant leur répartition spatiale et les lieux d'implantations préférentiels de ces structures, en bordure de voies et à une certaine distance des habitats.

## Morts et pratiques funéraires dans l'agglomération de La Cougourlude (Lattes, Hérault, France) du milieu du VI<sup>e</sup> au début du V<sup>e</sup> s. av. n. è.

**Isabelle Daveau** (Inrap, UMR 5140 ASM), **Yann Ardagna** (CNRS, UMR 7268 ADES), **Valérie Bel** (Inrap, UMR 5140 ASM), **Juliette Bertaut** (doctorante, Université Paul-Valéry Montpellier 3), **Véronique Fabre** (Inrap), **Benjamin Girard** (UMR 7299 CCJ), **Cécile Jung** (Inrap, UMR 5140 ASM), **Sébastien Munos** (Inrap, UMR 5140 ASM), **Claire Molliex** (Inrap), **Yaramila Tchérémissinoff** (Inrap, UMR 7269 LAMPEA)

Le site de La Cougourlude, à Lattes, occupé depuis le début du VI<sup>e</sup> s. av. n. è. connaît un essor spectaculaire à partir du milieu de ce siècle. Il se hisse alors au rang d'agglomération fortifiée, contrôlant son territoire et servant de place d'échange avec les négociants étrusques et grecs. Sa désertion rapide, vers 475 av. n. è., s'accompagne du démantèlement méthodique de sa muraille. La population investit alors probablement la ville portuaire de Lattara, installée vers 500 à moins de 1 km de là.

Les fouilles récentes menées sur l'habitat et ses abords ont révélé une douzaine de structures funéraires s'échelonnant du milieu du VI<sup>e</sup> au premier quart du V<sup>e</sup> s., contemporaines de la phase de plus grande prospérité du site. Plusieurs revêtent un caractère très singulier. C'est le cas de l'homme inhumé en bordure de l'enceinte, en position accroupie, dans une tombe à l'architecture complexe et dotée d'un dispositif de signalisation. À une période et dans une région où la crémation est presque exclusive, du moins pour les adultes, comment interpréter les individus (deux adultes et deux enfants) déposés non brûlés dans les fossés de la fortification, l'un d'eux avec un crâne de cheval en lieu et place de la tête ? Ces inhumations consacrent-elles le caractère symbolique de la fortification ? Ou s'agit-il de sépultures de crise, rapidement enfouies et ne bénéficiant pas des rites habituels ?

Gravitant autour de l'enceinte, les autres tombes découvertes relèvent de la pratique de la crémation. Elles apparaissent relativement dispersées, souvent en bordure d'un axe de circulation, parfois au sein d'une petite zone d'habitat périphérique. De la tombe-bûcher au dépôt secondaire en vase ou coffrage de pierre, leur nature et leur morphologie sont diverses. Une architecture monumentale et/ou un mobilier prestigieux appuient le statut particulier de certains défunts. Une tombe, notamment, se démarque par un mobilier d'accompagnement particulièrement abondant, associant pièces d'équipement militaire et objets en relation avec la découpe de la viande et le service du vin. Elle renvoie l'image d'un guerrier, mais aussi, au travers de l'évocation du banquet, celle d'un personnage central de sa communauté.

En favorisant une lecture extensive du site de La Cougourlude et de son environnement, les récentes interventions d'archéologie préventive menées à Lattes mettent en lumière des aspects originaux des usages funéraires de la fin du premier âge du Fer. Hors des nécropoles, cet échantillon de tombes, constitué sur à peine plus d'un demi-siècle, documente des pratiques variées et pour certaines atypiques.

## La nécropole à incinération de Can Piteu-Can Roqueta et les pratiques funéraires à la dépression pré-littorale catalane du X<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.

**Francisco Javier López-Cachero** (Seminari d'Estudis i Recerques Prehistòriques de la UB, Institut d'Arqueologia de la Universitat de Barcelona), **Xavier Carlús i Martín** (Arqueòleg), **Silvia Albizuri** (SERP-UB, Institut d'Arqueologia de la UB), **Gerard Fernández Molina** (SERP-UB, Institut d'Arqueologia de la UB), **Tona Majó Ortín** (Universitat Autònoma de Barcelona), **Maria Carme Rovira Hortalà** (Museu d'Arqueologia de Catalunya, SERP-UB), **Núria Villena Mota** (Inrap)

En 2023, nous avons repris les fouilles des urnes et des vases d'accompagnement de la nécropole à incinération de Can Piteu-Can Roqueta (Sabadell, Barcelone), après plus de vingt ans d'arrêt volontaire. Parallèlement, la publication prochaine d'une première monographie consacrée à la nécropole du bronze final nous place dans un très bon moment pour proposer une synthèse des résultats obtenus à ce jour.

La nécropole de Can Piteu-Can Roqueta date du Bronze final et du Premier âge du Fer (du X<sup>e</sup> siècle à 600 avant J.-C.) et se situe dans le site archéologique de Can Roqueta, une zone archéologique que l'on considère de grande importance dans le contexte de la protohistoire récente du nord-est de la péninsule Ibérique, du fait de sa longue occupation dans le temps, mais aussi en raison de la quantité et la qualité des données issues.

La nécropole est située sur un emplacement stratégique, car elle est facilement repérable même à une distance considérable, y compris de la plupart des sites archéologiques proches. La nécropole est limitée par les sites d'habitat contemporains de Can Roqueta – secteur DIASA à l'est, par Can Roqueta II à l'ouest et par Can Roqueta-Can Revella au sud.

Can Piteu-Can Roqueta est une des plus grandes nécropoles de crémation de toute la péninsule Ibérique, avec plus d'un millier de tombes. Le nombre de tombes actuellement identifiées est de 1 049, dont 634 ont été étudiées. De ces dernières, 408 tombes correspondent au Bronze final (64 %), 140 au Premier âge du Fer (22 %) et 86 (14 %) sont indatables, car elles sont trop abîmées. Au total, environ 2 000 vases (vases cinéraires, couvercles céramiques, vases d'accompagnement et diverses céramiques rituelles) et plus de 550 pièces métalliques ont été comptabilisés jusqu'au moment. La détermination de l'âge des individus incinérés n'a pas permis d'observer de différences majeures entre les principales périodes. En général, les individus adultes prédominent sur les subadultes avec une nette sous-représentation des individus plus jeunes (périnataux et infantiles).

Ce travail a pour but de présenter les résultats obtenus à ce jour dans la nécropole et d'analyser la problématique des nécropoles d'incinération situées dans la zone de la Côte Centrale de Catalogne, et plus particulièrement, dans la Dépression pré-littorale. En général, les informations archéologiques disponibles ne sont pas homogènes et Can Piteu-Can Roqueta, en raison de sa longue durée et du nombre de tombes, est la nécropole qui nous offre le plus de garanties pour tenter de reconstituer la vie rituelle et sociale des communautés protohistoriques de la zone côtière de Catalogne. En outre, Can Roqueta et sa nécropole constituent un cas d'étude incontournable pour comprendre les profonds changements survenus au fil du temps et, en particulier, au cours du premier âge du fer, lorsque les contacts avec le commerce méditerranéen et le golfe du Lion, en particulier, deviennent si évidents. Nous souhaitons mettre en valeur un territoire qui a été et continue d'être particulièrement ignoré.

## Funerary practices and traditions in the Early Iron Age of Southern Portugal (7<sup>th</sup>-5<sup>th</sup> centuries BCE): an overview of recent research

**Francisco B. Gomes** (UNIARQ, Centre for Archaeology of the University of Lisbon; School of Arts and Humanities of the University of Lisbon)

After a lull of several decades, research on Early Iron Age funerary contexts in Southern Portugal has experienced a remarkable revival in the past decade. This is, in part, the result of new research focusing on key sites that had long been known but remained incompletely studied, but especially of new finds which substantially changed the available panorama.

Chief among such new finds was the identification of a new funerary group in the inner Alentejo region as a result of preventive fieldwork prior to the construction of the Alqueva irrigation system. This work resulted in the identification of a substantial number of new necropolises which form a cohesive regional funerary tradition dating to the 6<sup>th</sup> century BCE which is well differentiated from other contemporary funerary groups.

These necropolises are characterized by inhumation burials housed in relatively simple rock-cut tombs. Although the available data is still preliminary, they also seem to share codified depositional patterns regarding the position and orientation of the bodies in the graves. However, the most distinctive feature of these necropolises is the presence of rock-cut ditches surrounding some tombs delimiting rectangular funerary enclosures which seem to play a structuring role in the funerary landscape.

The impact of the discovery of these necropolises has been amplified by the fact that the burials themselves are comparatively well-preserved. In a geographic area in which both cultural and natural factors have converged to limit the osteological data available for the study of Iron Age communities, the wealth of bioanthropological data hailing from these necropolises allows for the first time to envisage in-depth analyses of gender, age, and other social identities and their relation to funerary practices, to the nature and function of funerary offerings and to social and ideological discourses projected on/ through funerary ceremonies.

Beyond these enclosure necropolises, new fieldwork in funerary sites remains unfortunately scarce, but the revision of the data and materials from older excavations in several key sites has also contributed to a deeper understanding of the complexity of regional funerary practices and traditions.

Among other developments, which will be briefly discussed, this presentation will especially highlight the results of recent reappraisals of the cist necropolises of the Algarve and coastal Alentejo regions (6<sup>th</sup>–5<sup>th</sup> centuries BCE) and the tumular necropolises of the Ourique region, in the Lower Alentejo (late 7<sup>th</sup>–5<sup>th</sup> centuries BCE), including new studies of funerary offerings conducted by the author and new interpretations of the existing data on funerary architectures and landscapes.

Finally, an overview will be presented of current interpretations of the diversity of funerary traditions in the Southern Portuguese Early Iron Age. In particular, it will be argued that, in the framework of the far-reaching transformations which characterized the Bronze – Iron Age transition, funerary practices constituted important social and political assets. They were integral to the negotiation of entirely new sociopolitical formulas, characterized by decentralization and heterarchical organization. As such, they arise from a complex interplay of cultural memory and political narrative, conservatism and creativity, rootedness and openness, which combined in different ways to create a diverse and culturally meaningful mosaic of funerary traditions.

## Towards an holistic study of the cremation funeral

**Mònica Bouso García** (ARQHISTEC, Grup d'Investigació Prehistòrica de la Universitat de Lleida), **Lisa Monetti** (Adjunct faculty Anthropology & Archaeology, Drew University)

The aim of this communication is to introduce a methodological proposal that is being carried out in the framework of a four-year research project of the Generalitat de Catalunya entitled: « Beyond the ashes: tumuli cemeteries of the Segre-Cinca: architecture, ritual and society (9th-6th centuries BC) » led by the Prehistoric Research Group of the University of Lleida (GIP-UdL).

This is a holistic study that seeks to understand the funerary rituals of the Segre-Cinca valley area, in western Catalonia, during the Late Bronze Age and the Early Iron Age. This area has its own characteristics that make it unique and differentiate it from neighbouring areas (López 2000). Although all the necropolises in this area share the ritual of cremation, their characteristics vary considerably.

Within the framework of this project, three cemeteries are being excavated: Vall de la Clamor (Soses, Segrià), Almenara (Agramunt, Urgell) and La Colomina 1 (Gerb, Os de Balaguer, Noguera), as well as the study of recovered materials from two more necropolises from old excavations: La Pena (Torregrossa, Segrià) and Roques de Sant Formatge (Serós, Segrià). In order to observe, document and understand this record, an interdisciplinary approach is being applied in which different studies are brought together to answer common questions.

Specifically, this communication will focus on methods and approaches for understanding the cremation ritual process through burned human bones from these cemeteries. This is a propitious time to focus on the analysis of burned human remains, following a trend in the field towards the development of an “archaeology of cremation” (Williams 2015) and advancing techniques for analysis thereof.

Within this context, on the one hand, in the cases of tombs where the human remains have been deposited inside ceramic containers (cinerary urns), the study process begins with carrying out a high-resolution CT scan in order to observe the contents of the urn before its micro-excavation in the laboratory. This method permits a more precise and accurate documentation of fragmented remains and their microstratigraphy. Once the bones have been extracted, the rest of the sediment is analyzed using flotation in order to recover small fragments, as well as possible micro-vegetable remains that may indicate the plant elements used in the burning of the corpses.

In cases of both urned and un-urned human remains, they are studied in detail by a specialist. The first step is the identification of fragments. From there, the methodology developed by Monetti (2022) is followed, which consists of photographing the identifiable fragments, applying morphometric analysis, and machine learning statistics. This method identifies patterns in the fragments caused by heat-induced changes which correspond to practices of the living during the funerary process. From this evidence it is possible to deduce the position of the body and limbs on the pyre as well as other details about the cremation process and compare results across contexts.

In short, the aim is to recover as much information as possible in order to establish the steps that were carried out by the living and subsequently compare this information between the different necropolises under study.

### Bibliographical references:

López J. B. 2000 – *L'evolució del poblament protohistòric a la plana occidental catalana. Models d'ocupació del territori i urbanisme*. Tesis doctoral inèdita, Universitat de Lleida, Lleida [en línia]. <http://tdx.cat/handle/10803/8220>

Monetti L. J. 2022 – *Development of analytical methodology for inference of variation in human bone burning scenarios: A transdisciplinary approach*. Doctoral thesis (Ph.D), UCL (University College London).

Williams H. 2015 – ‘Towards an archaeology of cremation’, in C.W. Schmidt and S.A. Symes (eds) *The analysis of burned human remains*. 2nd ed. Amsterdam: Academic Press, pp. 259–293. Available at: <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-800451-7.00018-8>.

## Analyse archéo-génomique de la nécropole de Nordhouse (Bas-Rhin, Alsace)

**Mélanie Pruvost** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Dominique Castex** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Henri Duday** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **François Lambach** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Suzanne Plouin** (CNRS, UMR 7044 ArchIMèdE, Université de Strasbourg et Université de Haute-Alsace, Strasbourg et Mulhouse)

La nécropole de Nordhouse dans le Bas-Rhin se compose de 5 tumulus fondés au Bronze final, avec une incinération entourée par un fossé circulaire puis très largement réutilisés pendant toute la période hallstattienne. La fouille exhaustive de ce site réalisée par S. Plouin et F. Lambach offre une rare opportunité d'étudier les modalités de recrutement au niveau de ce type de monument et d'appréhender l'organisation sociale de cette société du premier âge du Fer.

Dans ce contexte, une analyse paléogénomique a été menée sur 24 individus provenant principalement de 3 tumulus dans le cadre du projet Ancestra (ANR JCJC 15-CE27-0001, coord. M. Pruvost). Le but de cette analyse était de caractériser au niveau biologique la population inhumée sur cette nécropole (détermination du sexe, taille de la population), de déterminer l'origine géographique des individus à partir de leurs affinités génétiques et d'étudier leur relation de parenté.

En replaçant les résultats obtenus sur les individus de Nordhouse dans la diversité génétique observée au cours de l'âge du Fer en France, nous pourrions discuter des caractéristiques biologiques de cette population mais aussi inférer sur l'organisation sociale de cette société. En effet, la confrontation de ces données aux études anthropologiques, archéologiques et typologiques menées notamment sur le mobilier funéraire, va permettre d'apporter de nouveaux éléments à la compréhension de ce site.

## À la croisée des techniques d'imagerie et de paléogénomique : application aux morts inhumés dans l'habitat du pourtour méditerranéen, et son potentiel sur des contextes funéraires de l'Age du Fer

**Diego López-Onaindia** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Adeline Le Cabec** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Thomas Colard** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Nicolas Vanderesse** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Charlotte Debergue** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Marta Lucas-Aragay** (Departament d'Història i Arqueologia, Universitat de Barcelona), **Harmony de Belvalet** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Florent Mazière** (Inrap, UMR 5140 ASM), **Véronique Fabre** (Inrap, CNRS, UMR 5140 ASM, Université Paul-Valéry Montpellier 3), **Henri Duday** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), **Bernard Dedet** (CNRS, UMR 5140 ASM), **Mélanie Pruvost** (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA)

L'étude des vestiges ostéologiques issus du monde funéraire de l'Age du Fer en Europe occidentale reste un défi, notamment concernant le croisement des résultats entre sites sur une vaste aire géographique, et les interprétations sur les critères de recrutement. Cette difficulté résulte principalement de la diversité des pratiques funéraires et des typologies de dépôt, dominées par la crémation, ce qui produit un registre ostéologique asymétrique et que ne permet pas l'application de plusieurs méthodes.

Nous présentons ici une approche interdisciplinaire qui combine des données génomiques, morphologiques de l'oreille interne (microtomographie de l'os pétreux) et histologiques virtuelles sur les éléments dentaires (microtomographie synchrotron, d'une résolution de 3 µm). Cette approche nous permet d'apporter de nouvelles informations sur l'inhumation des individus périnataux dans les habitats du Languedoc, de la Catalogne et de Teruel entre les VI<sup>e</sup> et I<sup>e</sup> siècles cal BCE, avec des résultats sur le sexe biologique, l'âge à la mort et les relations biologiques entre les individus.

Au-delà de la caractérisation biologique des individus, nous avons également pu mettre en évidence un lien entre la préservation de la structure interne de l'os pétreux et celle de l'ADN ancien dans les échantillons. Ces résultats permettraient d'adapter la stratégie d'échantillonnage et potentiellement prévoir la préservation de l'ADN en amont des prélèvements.

De plus, la morphologie du labyrinthe osseux du pétreux peut être utilisée pour évaluer la proximité biologique entre les individus. Le fait que la morphologie de l'os pétreux, et surtout du labyrinthe osseux, est la plupart du temps bien conservée dans des contextes de crémation, nous permet d'utiliser cette structure comme élément de comparaison dans la totalité des pratiques funéraires pour l'Age du Fer et ainsi comparer les données biologiques des individus.

Finalement, les méthodes d'imagerie appliquées ici ont un grand intérêt d'un point de vue patrimonial. D'un côté, elles permettent de donner des informations sur les structures internes de façon non destructive (utilisation du synchrotron pour réaliser les analyses en histologie dentaire). De l'autre, elles permettent de préserver une copie numérique du matériel qui est échantillonné de façon destructive (ADN, isotopes ou <sup>14</sup>C).



## **RÉSUMÉS DES POSTERS**

## Funeral practices in Northeastern Austria – News from newly analysed cemeteries

**Peter C. Rams** (Universität Wien, Institut für Urgeschichte und Historische Archäologie), **Friederike Novotny** (Naturhistorisches Museum Wien, Anthropologische Abteilung), **Thomas Koch Waldner** (Universität Wien, Institut für Urgeschichte und Historische Archäologie), **Leona Kohl** (Universität Wien, Institut für Urgeschichte und Historische Archäologie), **Michaela Spannagl-Steiner** (Naturhistorisches Museum Wien, Anthropologische Abteilung)  
Project CATA “Celts Across The Alps” (FWF P36086-G)

Northeastern Austria can geographical be defined with the provinces of Lower Austria, Vienna and the northern part of Burgenland. In this area, two large find zones – which are also due to research history – can be identified. These are, on the one hand, the area around the Leithagebirge and, on the other hand, the Traisen valley with the adjoining valley landscapes of the Perschling in the east and the Fladnitz in the west. Next to the well known cemeteries of Mannersdorf/Lgb. and e.g. Pottenbrunn, in the new projekt “Celts Across The Alps” (funded by the Austrian Science Fund FWF) the sites of Franzhausen, Gemeinlebarn and Walpersdorf are beeing processed.

Due to the large mass of data, it is now possible to make more and more meaningful statements about burial practices. This ranges from areas with gender-specific burials, to areas where related individuals gather, to those where grave goods accumulate that can be considered as “foreign”. This is also interpreted as meaning that the first generation of immigrants was buried here.

In addition, special forms of ditch systems can be observed. Double square ditches (with and without entrances at one corner) can be found in Franzhausen as well as in Walpersdorf and Gemeinlebarn. These areas could have served as preparation- or transition sites for the actual burial.

Based on these data, statements can also be made about the burial customs of the entire area addressed in the Latène period.

---

## Sous la potence – Résultats préliminaires de la fouille d’un tertre funéraire du premier âge du Fer à Riedlingen sur le Danube au lieu-dit « Galgenberg »

**Quentin Sueur** (Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg, UMR 5138 ArAr), **Leif Hansen** (Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg), **Roberto Tarpini** (Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg), **Dirk Krausse** (Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg)

Le Galgenberg aux abords de la commune de Riedlingen est un imposant monticule de 3 m de haut pour un diamètre actuel dépassant les 70 m. Installé sur la parcelle du « Hochgericht » – le haut tribunal –, sa réputation est effroyable car, comme son nom l’indique aux germanophones, il a été choisi au XVI<sup>e</sup> siècle comme lieu d’exécution et soutenait une potence jusqu’à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Qu’un tel monument abritait une sépulture du premier âge du Fer semble avoir disparu de la mémoire collective mais les clichés aériens pris durant les années 1990 du tumulus ont révélé la présence de structures radiales qui ne sont pas sans rappeler d’autres tertres plus fameux. Une prospection géophysique menée en décembre 2022 a permis de lever le mystère et d’identifier le tertre comme tel. La fouille, commencée en avril 2023, avait pour but de collecter du mobilier datant et de déterminer la relation de la structure avec l’habitat fortifié de hauteur de la Heuneburg à seulement 7 km de là. Les craintes quant à la conservation de la structure étaient fortes car le tumulus a perdu au moins un mètre de sa hauteur lors du remembrement mené dans le milieu des années 1960. Toutefois les premiers résultats ont apporté des éléments nouveaux quant à l’architecture et les pratiques funéraires des élites durant le premier âge du Fer. Outre une sépulture secondaire mise au jour en périphérie du tertre, le cœur de la structure a livré une chambre funéraire de grande dimension dont les conditions de conservation sont, contre toute attente, exceptionnelles.

## Storage pits in the cemetery: first results from a Late Bronze Age to Iron Age settlement chamber in the Loess Uplands of the northern Rhineland

**Dr. Petra Tutlies** (LVR-State Service for Archaeological Heritage in the Rhineland)

Between 2017 and 2023, a cemetery of the Late Bronze Age and Early Iron Age was documented on an area of 4.5 hectares. A total of 148 urn burials and 50 cremation burials were documented. The cemetery, which began in the period of Hallstatt A, spread mainly to the north and north-east. The main occupation phase seems to have been reached in the early Iron Age (Hallstatt C): mainly large vessel bodies with capacities of up to about 150 litres were used as urns typical of that period in the northern part of the Rhineland. The Ensembles consisting of up to four calotte-shaped bowls and bowls were not infrequently placed inside the vessel on top of the cremated remains of the deceased. Occasionally, metal grave goods such as knives or needles were added.

Set off from this group of graves about 75 m to the west was another group of much smaller urn burials and cremation sites. These all presumably belong to the Middle Iron Age. Remarkably, at their western edge is a row of 13 linearly arranged burials that seem to follow a path. A path leading to the northwest at this point must have been about nine metres wide, because the subsequent burials leave a conspicuous gap in this area.

Nearly at the same time in the Middle Iron Age (Hallstatt D/Latène A), numerous storage pits and settlement findings were placed in the middle of the less older part of the cemetery. In doing so, no consideration was given to the burial grounds, which were certainly still clearly visible.

Storage pits are not necessarily to be placed in a settlement context, although in North Rhine-Westphalia they regularly occur nearby single farmsteads during the Late Bronze and Iron Ages. They were also built on cropland or as separated sites. Situated at long-distance connections or river crossings, they indicate transshipment points for agricultural goods. The 53 storage pits discovered in Erp, however, are located as a concentrated group for the most part in the still visible Late Bronze Age to Early Iron Age cemetery with partly large burial mounds. They were found there as single pits, accompanied by building features or in batteries – a singular archeological feature in the northern Rhineland. This site will be presented in a lecture at the conference and discussed against the background of the natural environment and the settlement history.

---

## The Necropolis of Flaxweiler-Burgewan (Luxembourg) in the Context of his Immediate Surroundings

**Iliya Hadzhipetkov** (Institut National de Recherches Archéologiques)

The tumulus burial field of Flaxweiler-Burgewan, situated in the eastern region of Luxembourg, occupies a small plateau at an elevation ranging from 315 to 317 meters above sea level.

The average height of the burial mound located at the site measures approximately 0.60 meters, while its diameter spans approximately 11.50 meters. The deceased individuals were predominantly interred in shallow graves, devoid of any accompanying grave goods. Regrettably, the acidic composition of the soil present in the area has resulted in the lack of preservation of human remains.

In contrast to the aforementioned graves, two representative graves (one with chariot and one with bronze situla) were excavated. These complexes signify the accumulation of wealth and the display of power by the local leaders.

During the same period, only 2 kilometers to the east, along the natural east-west oriented road axis, was founded the farmstead in sector 2 of site Grevenmacher-Granzegebur. Although the excavations focused on the eastern periphery of this farmstead, the identified structures and recovered materials have enabled the identification of two distinct buildings, four grain storage facilities, and a few potential hayracks.

The topographical characteristics of the terrain, coupled with the contemporaneity of both sites, raise questions regarding the potential connection between them.

## La nécropole protohistorique de Duttlenheim (Bas-Rhin)

**Guillaume Seguin** (Éveha, UMR 7268 ADES), **Émilie Dubreucq** (Éveha, UMR 5608 TRACES), **Mafalda Roscio** (Éveha, UMR 5138 ArAr), **Claire-Élise Fisher** (Department of Archaeology, Université de York)

La fouille préventive de la nécropole protohistorique de Duttlenheim a été réalisée durant l'hiver 2018-2019 dans le cadre du contournement autoroutier ouest de Strasbourg. L'opération a permis la découverte de deux monuments fossoyés ; un enclos circulaire attribué au Bronze final (BF IIb) et un enclos oblong de type langgraben daté du Bronze final BF IIIa – IIIb. Deux regroupements de sépultures suggèrent la présence supplémentaire de deux tumulus arasés.

Autour, ou au sein de ces monuments, 62 sépultures ont été mises au jour. On note la présence de 10 sépultures à crémation, contenues dans des urnes céramiques, dont les datations s'échelonnent entre le BF IIb et le BF IIIb, auxquelles s'ajoutent plus tardivement 52 inhumations. Pour ces dernières, une vingtaine de bracelets permettent de les attribuer principalement au Hallstatt D1. L'étude anthropologique a mis en évidence une surreprésentation de la population féminine, confirmée par une analyse paléogénétique réalisée sur 35 individus, qui a également permis de distinguer 3 « familles ».

La nécropole de Duttlenheim offre ainsi l'occasion d'étudier sur un même site deux phénomènes funéraires :

- la transition de la pratique de la crémation vers l'inhumation,
- la transformation du modèle funéraire sous tumulus, hérité de l'âge du Bronze, vers une nécropole de tombes plates, organisée suivant un plan orthonormé et préfigurant le modèle laténien.

La fouille a également permis de documenter plusieurs sépultures atypiques (inhumations sur le ventre, femmes tuberculeuses, mort violente et mise en scène des défunts...).

---

## De la fouille à l'étude. Diversification et systématisation des analyses pour une meilleure compréhension des pratiques funéraires du Premier âge du Fer en Alsace

**Amandine Mauduit** (Antea-Archéologie, UMR 7044), **Sébastien Goepfert** (Antea-Archéologie, UMR 7044), **Clara Céciliot** (Antea-Archéologie, UMR 7044), **Mathilde Bolou** (Antea-Archéologie)

La découverte récente de plusieurs ensembles funéraires du premier âge du Fer sur le territoire alsacien a été l'occasion de mettre en œuvre un panel d'analyses connexes très diverses qui peuvent faire l'objet d'un premier bilan.

L'objectif est de mettre en lumière la multiplicité des analyses effectuées, la systématisation de certaines d'entre elles à l'échelle de plusieurs sites, et d'en déterminer les apports et les limites éventuelles.

Les opérations menées dans le cadre du Contournement Ouest de Strasbourg ont permis de mettre au jour 5 occupations funéraires du Hallstatt dans le secteur du Kochersberg, dont les tombes ont toutes fait l'objet d'un protocole d'analyses commun, avec notamment une importante étude paléogénétique et l'étude systématique des restes organiques et textiles. Par ailleurs, sur un ensemble funéraire du sud de la plaine d'Alsace, les contenants céramiques font actuellement l'objet d'une analyse chimique systématisée des contenus. D'autres analyses en lien avec des découvertes plus singulières sont ponctuellement mises en œuvre, comme l'imagerie tomographique pour comprendre des assemblages d'objets, ou des analyses approfondies de bois gorgés d'eau.

La généralisation et la confrontation de ce type d'analyses permettent d'apprécier de mieux en mieux la diversité des pratiques funéraires et des gestes encadrant les funérailles, mais également de mieux cerner les populations inhumées et l'organisation des ensembles funéraires.

## **Le projet Tin People : parures annulaires en étain des sépultures du 1<sup>er</sup> âge du Fer sur la Plaine de Caen (Calvados). Caractérisation typologique, analyses chimiques et modalités de dépôt**

**Andrea Charignon** (Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, UMR 5608 TRACES), **Luc Robbiola** (UMR 5608 TRACES), **Cécile Le Carlier de Veslud** (UMR 6566 CReAAH), **Emmanuelle Meunier** (UMR 3554 CRBC, UMR 6566 CReAAH)

Depuis les années 1960, des objets en métal blanc, altérés et extrêmement friables, ont été mis au jour dans des sépultures de nécropoles à inhumation du 1<sup>er</sup> âge du Fer sur la Plaine de Caen (Calvados). Ils ont été à l'époque systématiquement qualifiés d'objets en « métal plombifère ».

Afin d'identifier plus précisément la nature de ces vestiges corrodés, de premières analyses chimiques ont été menées récemment sur quelques parures de deux de ces nécropoles. Elles ont permis de valider la nature du métal majoritaire : l'étain.

En mars 2023, le projet Tin People a été alors lancé pour vérifier l'existence d'objets en étain dans d'autres tombes du 1<sup>er</sup> âge du Fer, mis au jour lors de fouilles récentes et plus anciennes en Normandie (9 nécropoles).

Ce poster présente les premiers résultats de la composition chimique du corpus d'objets en métal « plombifère », combinant analyses par fluorescence X portable (23 pièces) et par émission de rayons X incorporé à un microscope électronique à balayage (14 échantillons). Quatre groupes de composition ont été identifiés dont de l'étain pur et de l'étain allié au plomb. L'utilisation d'étain pur pour la fabrication de parures est à ce jour inédite et constitue une donnée de première importance sur les usages de l'étain à l'âge du Fer.

En croisant données archéologiques, anthropologiques des sujets porteur-euses et analyses chimiques, cette étude apporte des éléments nouveaux pour la compréhension de ces populations, qui se caractérisent par l'emploi de ce type de parures, pratique jusque-là inconnue en Europe.

---

## **Une sépulture et son monument funéraire du Hallstatt Moyen/Final à Muzillac (Morbihan)**

**Marine Gourmelon** (Éveha), **Yannick Prouin** (Éveha, UMR 7268 ADES), **Émilie Dubreucq** (Éveha, UMR 5608 TRACES)

Réalisées en janvier 2021, les fouilles menées sur le site de Questannette à Muzillac (Morbihan) par le bureau d'études Éveha ont permis de mettre au jour une occupation funéraire du premier âge du Fer.

Elle se matérialise par un tronçon de fossé curviligne d'environ 50 m délimitant un espace clos ou semi-clos à l'intérieur duquel se trouve un petit monument délimité par un fossé de faible puissance formant un plan en agrafe. En son centre se trouve une sépulture matérialisée par une fosse quadrangulaire aménagée de pierres sèches.

Dû à l'acidité des sols de la région, aucun reste osseux n'a été retrouvé. La fouille de cette sépulture a néanmoins permis de mettre au jour un ensemble de 17 bracelets à bossettes en alliage cuivreux. Un vase, dont le type est caractéristique des contextes funéraires de la région à la fin du premier âge du Fer, a également été retrouvé dans le comblement sommital de la structure. Notons qu'un autre bracelet en bronze, de facture beaucoup plus simple, a été retrouvé dans le tronçon oriental de l'enclos en agrafe sur le fond de la structure.

L'étude de ce monument est l'occasion de procéder à différents types d'analyses ayant pour but de nous renseigner sur les coutumes et gestes funéraires de l'époque. Outre l'analyse métabolomique du contenu du vase, les bracelets ont fait l'objet d'analyses sur leurs compositions physico-chimiques. La présence de restes organiques au contact du métal a également permis de repérer plusieurs traces de fibres textiles.

## Fouille d'un nouveau tertre aveyronnais, le tumulus 1 de la Cordenade à Salles-la-Source. Résultats préliminaires

**Guillaume Saint-Sever** (Hadès Archéologie, UMR 5608 TRACES), **Agathe Chen** (Hadès Archéologie)

Une opération d'archéologie préventive a été menée sur un tertre empierré en vue de l'extension de la carrière de la Cordenade à Salles-la-Source, Aveyron. Celui-ci fait partie d'un complexe tumulaire d'au moins cinq tertres, identifié grâce aux opérations de diagnostic et de prospections menées par le service archéologique de l'Aveyron. Il se situe sur un plateau calcaire au sud-ouest du Causse Comtal riche en monuments funéraires, avec plusieurs dolmens connus et la nécropole du 1<sup>er</sup> âge du Fer de Floyrac à Onet-le-Château à l'est de ce plateau.

Les premiers dégagements ont permis de mettre au jour un tertre de 10 mètres de diamètre dont la partie nord a été endommagée par les travaux agricoles d'amendement des sols par concassage du calcaire. L'extrémité de son éboulis recouvrait plusieurs tuiles romaines attestant de sa visibilité au moins jusqu'à la fin de l'Antiquité. Malgré ces destructions, la fouille complète du tertre a permis de documenter un monument complexe édifié en trois phases. En effet, le monument principal, ceinturé d'une couronne de blocs et à couverture de dalles calcaires, recouvrait au moins deux chambres funéraires et un premier tertre constitué d'un petit muret périphérique et d'une couverture de blocs de calcaire. Les trois chambres funéraires contenaient les restes mal conservés d'individus inhumés selon un axe est-ouest. Deux des sépultures ont livré un lot important de bracelets ouverts en fer de types similaires, à légers tampons ou à extrémités bouletées, attestant d'une construction au cours du VI<sup>e</sup> s. av. n. è. respectant les pratiques funéraires locales.

---

## L'espace des vivants à travers le territoire des morts : les exemples du Languedoc occidental et du Castrais

**Ghislain Bagan** (UMR 5140 ASM), **Zoran Čučković** (ingénieur, Laboratoire CHEC, Université Clermont Auvergne)

De façon générale, l'analyse de l'habitat dans le Midi de la France pour la période comprise entre le IX<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> s. av. n. è. est souvent émaillée de réserves liées à un déficit de sites tout autant qu'à un manque de datations précises. À l'inverse, le recensement de nombreuses nécropoles dans certaines régions offre une documentation plus fournie et mieux calée d'un point de vue chronologique qui légitime une approche des modalités d'implantation des communautés sur le territoire.

Nous proposons ici de mener une analyse de la répartition des nécropoles dans deux régions situées de part et d'autre de la Montagne Noire : le Languedoc occidental et le Castrais. Ces deux zones géographiques, d'une envergure relativement semblable comprise entre 1 500 et 2 000 km<sup>2</sup>, comptent chacune plusieurs dizaines de nécropoles disséminées de façon assez homogène dans l'espace. En croisant, dans la mesure du possible, les données archéologiques (telles que les effectifs et le mode de recrutement supposés de chaque nécropole ou bien encore les indices de structuration sociale) à l'élaboration d'un Système d'Information Géographique, l'approche visera à mieux appréhender l'organisation socio-territoriale des populations, les éventuels liens hiérarchiques entre les groupes ainsi que le tracé des principaux itinéraires. Chaque nécropole sera donc considérée dans l'analyse comme le marqueur de la présence, à un moment et dans un lieu donnés, d'une communauté humaine plus ou moins importante. Les concepts de « mémoire du paysage » et de « topophilie » pourront ainsi être abordés d'un point de vue anthropologique. Ce sera enfin l'occasion d'établir des points de comparaison afin de mettre en évidence des similitudes ou des divergences dans les configurations territoriales des deux régions abordées.

## Relations entre ensembles funéraires et habitats, témoins de l'organisation des communautés du Bronze final et premier âge du Fer en Languedoc occidental : l'exemple de Mailhac

**Coralie Schlick** (M2 Archéologie – Université Bordeaux Montaigne)

La commune de Mailhac (Aude), étudiée depuis près d'un siècle, est l'un des rares exemples archéologiques où, entre les IX<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. a.C. dans le Languedoc occidental, sont associés des sites d'habitats (Le Cayla et Le Traversant) et des ensembles funéraires (Le Moulin et Grand Bassin I – II) contemporains. Les recherches menées sur ces sites emblématiques ont participé à la construction de l'archéologie protohistorique languedocienne, tout en fournissant une riche documentation archéologique.

Pourtant, les études mettant en relation les habitats et les ensembles funéraires sont encore minoritaires dans le paysage scientifique actuel. Afin d'étudier les données archéologiques de Mailhac sous un nouvel angle, nous proposons une approche archéologique multiscalaire s'appuyant sur des analyses SIG.

À partir d'une fenêtre d'étude de 3 000 km<sup>2</sup> centrée sur la commune de Mailhac, nous étudions le réseau des différents sites dans ce territoire et la place de Mailhac au sein de celui-ci.

À moyenne échelle, nous nous concentrons sur les dynamiques chrono-évolutives des différents sites du terroir mailhacien.

À grande échelle, au sein des sites, nous comparons l'organisation spatiale des structures et la répartition du mobilier, de sorte à identifier divers groupes humains.

L'enjeu est d'interroger si à différentes échelles l'organisation des communautés protohistoriques s'exprime différemment entre les sites funéraires et les sites d'habitats.

---

## La nécropole à incinération de la Teuleria (Saint-Génis-des-Fontaines, Pyrénées-Orientales, 66)

**Wilfrid Galin** (Paléotime, UMR 5608), **Ingrid Dunyach** (Inrap Méditerranée, UMR 5140), en collaboration avec **Étienne Roudier** (Acter), **Guillaume Roguet** (Acter)

La fouille préventive menée en 2018 sur le site de la Teuleria à Saint-Génis-des-Fontaines (66) a permis de mettre en évidence des vestiges du Néolithique et une petite nécropole de l'âge du Bronze Final II. Cet ensemble funéraire pourrait être identifié comme l'une des premières nécropoles à incinération en Roussillon.

L'ensemble funéraire est très arasé. Il se compose de 4 tombes à crémation : trois vases ossuaires (ST59, 85 et 86) et un vase ossuaire détruit qui n'a livré que quelques esquilles osseuses (ST92). Les 3/4 urnes sont probablement associées à une superstructure en pierres (tumulus ?). Elles n'ont pas livré de mobilier, en dehors d'un bracelet en chloritoschiste (T59).

Chronologie de la nécropole

Deux datations radiocarbones ont été réalisées. La première, sur la tombe où le bracelet a été découvert (T59) est datée entre 1260-1051 cal BC ; la seconde (T.86), entre 1257-1043 cal BC., situant ces tombes entre le Bronze final I et II. Ces incinérations de plaine demeurent inédites dans la région pour une date aussi haute, vieillissant de près de 200 ans la pratique des incinérations en urnes dans le Midi de la France.

Continuité ou rupture de l'espace funéraire dans le paysage ?

Géographiquement située à quelques mètres de la Teulerie, s'installe la nécropole à incinération de la Prada (mise au jour lors d'un diagnostic Inrap ; CAG 66, p. 555). Cette nécropole, partiellement fouillée (7 sépultures

sur 24 mises aux jour) date de l'âge du Bronze final IIIb. Malgré une proximité certaine entre les deux nécropoles, l'espace funéraire de la Teuleria est délaissé au début de l'âge du Bronze final III. Est-ce au profil de la nécropole de la Prada ?

#### Recontextualisation

En Roussillon, les nécropoles protohistoriques les plus connues sont issues d'une documentation ancienne. La nécropole de Las Canals (Millas) a été fouillée en 1938, celle de La Pave (Argelès-sur-Mer) à la fin des années 1940. Ces dernières années, la recherche archéologique, surtout préventive, a fourni une documentation nouvelle, notamment avec la fouille de la grande nécropole de Négabous (Perpignan ; Toledo i Mur in Porra-Kuteni 2011, p. 22-54), la publication de la nécropole de Vilanova (Céret ; Claustre, Peyre, Guilaine, 2013) et des synthèses revisitées (Mazière, 2007 ; Porra-Kuteni, 2011 ; Rovira Hortalà *et alii*, 2012 ; Dedet, 2018). La période de l'âge du Bronze final III est assez bien identifiée en Roussillon (CAG 66) mais les phases antérieures, relatives au Bronze Final I et II, restent lacunaires et mal caractérisées/individualisées et ce, malgré l'apport de l'archéologie préventive ces dernières années (Claustre, 1988).

Au total, une vingtaine de nécropoles à incinération sont connues en Roussillon. Le rite et le développement des nécropoles à incinération se généralise à partir de l'âge du Bronze III, avant de disparaître complètement au début du second âge du Fer (vers 500 av. J.-C. : la Pave à Argelès-sur-Mer).

Dans ce contexte, la nécropole de la Teuleria semble renforcer l'hypothèse que les rites de l'inhumation et de la crémation se sont très certainement côtoyés avant que le rite de la crémation ne soit généralisé durant l'âge du Bronze final III (hypothèse proposée dès les années 1970 par J. Guilaine ; Guilaine, 1972, p. 334).

---

## Architecture funéraire, crémation et société à la basse vallée du Sègre (IX<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. n. è.)

**Mònica Bouso García** (ARQHISTEC, Grup d'Investigació Prehistòrica de la Universitat de Lleida), **Andreu Moya i Garra** (Iltirta Arqueologia SL, GIP-UdL), **Òscar Escala Abad** (Iltirta Arqueologia SL), **Josep Gallart Fernández** (Grup de Recerques Arqueològiques de la Femosa), **Antoni Llusa Guasch** (Grup de Recerques Arqueològiques de la Femosa), **Miguel Tarongí Chavarri** (ARQHISTEC, GIP-UdL), **Georgina Prats Ferrando** (ARQHISTEC, GIP-UdL), **Alba Castellano Aragonés** (ARQHISTEC, GIP-UdL)

L'objectif de notre communication est de présenter le projet de recherche « Au-delà des cendres : les nécropoles tumulaires du Sègre-Cinca : architecture, rituel et société. IX<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle av. n. è. », mené par le Grup d'Investigació Prehistòrica de l'Universitat de Lleida (GIP-UdL) avec la collaboration d'Iltirta Arqueologia SL.

Le projet aborde de manière globale la problématique des nécropoles à crémation dans la basse vallée du Sègre, en Catalogne occidentale, entre la fin de l'âge du bronze et le début de l'âge du fer. Il s'agit d'une zone présentant des particularités qui la différencient des autres zones environnantes, ce qui la rend unique culturellement et chronologiquement.

La tombe de crémation la plus caractéristique dans cette région est le tumulus plat. Sur le plan architectural, les structures tumulaires se distinguent par le fait qu'elles sont définies par des cercles d'anneaux en pierre, souvent plus d'un et disposés de manière concentrique. Malgré ce trait commun, il existe des différences tant dans la matérialisation de la construction des tombes que dans la formalisation des dépôts funéraires.

Dans le cadre du projet, plusieurs axes de travail sont réunis. D'une part, des fouilles archéologiques sont en cours pour créer une nouvelle banque de données. Le GIP-UdL travaille depuis 2018 à la nécropole de la Vall de la Clamor (Soses), où il est déjà intervenu en 2003 et 2007. De plus, en 2023 il a repris ses interventions à la nécropole de La Colomina (Gerb, Os de Balaguer), trente ans après les derniers travaux. De son côté, Iltirta Arqueologia SL fouille la nécropole d'Almenara (Agramunt) de manière continue depuis 2015.

En outre, le projet aborde l'étude des archives archéologiques d'autres nécropoles, comme celle de La Pena (Torregrossa), fouillée en 1977 par le Grup de Recerques Arqueològiques de La Femosa. De plus, il intègre également les résultats des interventions réalisées en 2017 et 2020-2021 à la nécropole de Roques de Sant Formatge (Seròs) par Itirta Arqueologia SL.

Bien que ces nécropoles soient connues depuis un certain temps, elles manquent d'études et d'analyses complètes. Dans certains cas, par exemple, leurs limites spatiales et chronologiques sont inconnues. L'objectif principal de ce projet est son inclusion dans une étude holistique et comparative qui partage la même méthodologie et le même cadre théorique. Tout cela devrait permettre de comparer les différentes nécropoles : types de tombes, dépôts de restes humains incinérés, typologie des urnes funéraires, etc.

Par ailleurs, une des priorités est de réaliser des datations absolues afin de tenter d'établir les phases d'utilisation de chaque nécropole. La datation précise des tombes devrait permettre de déterminer si la variabilité constructive répond à une différence chronologique.

Au-delà de l'architecture funéraire, l'application d'études interdisciplinaires (paléoanthropologie, micromorphologie, anthracologie, etc.) sera également abordée afin de reconstituer le rituel funéraire et d'approfondir la caractérisation des communautés qui ont construit ces nécropoles. De même, il est également prévu de réaliser une étude spatiale de l'organisation et de la répartition des tombes et de leurs dépôts.

En bref, la communication présentera les axes de recherche, la méthodologie et les objectifs du projet et exposera les derniers travaux réalisés dans les nécropoles qui composent le projet.

---

## La nécropole tumulaire de crémation d'Almenara (Agramunt, Catalogne)

**Òscar Escala Abad** (Itirta Arqueologia SL), **Andreu Moya i Garra** (Itirta Arqueologia SL, Grup d'Investigació Prehistòrica de la Universitat de Lleida), **Gemma Piqué Palacín** (conservatrice-restauratrice en archéologie), **Georgina Prats Ferrando** (ARQHISTEC, GIP-UdL), **Enric Tartera Bieto** (Itirta Arqueologia SL, GIP-UdL), **Ares Vidal Aixalà** (Itirta Arqueologia SL, GIP-UdL), **Anna Gómez Bach** (Grup de Recerques Arqueològiques al Mediterrani i Pròxim Orient, Universitat Autònoma de Barcelona), **Núria Armentano Oller** (Antropòlges.lab)

Almenara est une nécropole tumulaire de crémation fouillée par le professeur Joan Maluquer de Motes en 1968. Depuis sa découverte, la nécropole n'avait pas été de nouveau explorée. La recherche a été reprise en 2015 dans le cadre d'un projet de fouille et valorisation patrimoniale mené par Itirta Arqueologia SL sous les auspices de la Mairie d'Agramunt. Dès l'année 2018 les interventions s'intègrent aux projets de recherche du Grup d'Investigació Prehistòrica de la sUniversitat de Lleida (GIP-UdL).

Almenara est un très bon exemple de nécropole de tumulus plats. Les sépultures de crémation sont délimitées par des constructions circulaires en pierre qui entourent le lieu du dépôt des restes incinérés. Ce type de nécropole est la plus représentative des basses vallées du Sègre et du Cinca entre la fin de l'âge du bronze et le premier âge du fer.

Les travaux développés depuis 2015 ont bouleversé l'image qu'on avait de la nécropole. Si en 1968 six tumulus isolés ont été identifiés, on en connaît aujourd'hui une quarantaine.

Le poster présentera une synthèse des résultats des derniers travaux de fouilles. Une mise au jour des données enregistrées sur le site sera entreprise. On fera particulièrement attention à la caractérisation de l'architecture funéraire, l'organisation spatiale de la nécropole, les pratiques funéraires et culturelles, les traitements des restes incinérés, les vases et les objets, etc.

## Espace-s et pratiques funéraires étrusques : un aperçu des cas de Cerveteri et Tarquinia

Anne-Lise Baylé (doctorante en Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ARSCAN)

Les nécropoles de Cerveteri et Tarquinia, bien que connues de longue date, et ayant suscité beaucoup d'intérêts pour leurs tombes riches ou somptueusement ornées, n'ont pas fait l'objet de synthèse depuis de nombreuses années. La dernière date de 1937 pour Tarquinia (M. Pallottino, « Tarquinia », *Monumenti Antichi* 36, 1937) et pour Cerveteri, les bilans se limitent à des guides touristiques de zones visibles (L. Drago Troccoli, *Cerveteri*, Rome, 2006 ; M. Moretti, *Cerveteri*, Rome, 1977), ou à des catalogues échantillonnant seulement quelques secteurs (B. Pace *et al.*, « Caere. Scavi di Raniero Mengarelli », *Monumenti antichi* 42, 1955). Dans le cadre de ma thèse sur l'organisation des lieux funéraires, j'ai pu réaliser une compilation des différents contextes via les informations publiées et les archives. Il en résulte un corpus conséquent (plusieurs milliers de structures) et une cartographie quasi exhaustive permettant de reconsidérer le développement des cimetières dans le temps et l'espace.

Ce poster propose ainsi une revue des connaissances possibles de deux cités étrusques voisines afin de mettre en perspective les évolutions selon la topographie, la chronologie et le statut des défunts. Par exemple, il apparaît que certaines formes de sépultures moins imposantes et prestigieuses ont pu être délaissées jusque-là comme les inhumations en fosses individuelles, la place des morts de condition moins importante doit donc être réévaluée. Diverses analyses spatiales et statistiques, menées grâce à un SIG, nous permettront de discuter l'organisation des tombes étrusques et une éventuelle sectorisation de l'espace.

## **LISTE DES COMMUNICANTS ET CONTACTS**

ADROIT Stéphanie  
stephanie.adroit@orange.fr

ALBIZURI Silvia  
silvia.albizuri@upc.edu

ARDAGNA Yann  
yann.ardagna@univ-amu.fr

ARMENTANO OLLER Núria  
armentano.nuria@gmail.com

B. GOMES Francisco  
franciscojbgomes@gmail.com

BADEY Sylvain  
sylvain.badey@inrap.fr

BAGAN Ghislain  
ghislainbagan@gmail.com

BASSET Célia  
celia.basset@eurelien.fr

BAYLÉ Anne-Lise  
al.bayle@orange.fr

BEAUSSAC Emmanuelle  
emmanuelle.beaussac@hades-archeologie.com

BÉHAGUE Bertrand  
bertrand.behague@culture.gouv.fr

BEL Valérie  
valerie.bel@inrap.fr

BELVALET Harmony de  
harmony.de-belvalet@u-bordeaux.fr

BERTAUD Alexandre  
alexandre.beraud@lot.fr

BERTAUT Juliette  
juliette.beraut@gmail.com

BESNARD-VAUTERIN Chris-Cécile  
chris-cecile.vauterin@inrap.fr

BLANCHET Stéphane  
stephane.blanchet@inrap.fr

BOLOU Mathilde  
mathilde.bolou@antea-archeologie.com

BOULESTIN Bruno  
b.boulestin@free.fr

BOULUD Sylvie  
sylvie.boulud@univ-nantes.fr

BOUSO GARCÍA Mònica  
monica.bouso@udl.cat

CARLÚS I MARTÍN Xavier  
xcarlusmartin@gmail.com

CASINI Stefania  
stefania.casini@comune.bergamo.it

CASTELLANO ARAGONÉS Alba  
alba.castellano@udl.cat

CASTEX Dominique  
dominique.castex@u-bordeaux.fr

CAULE Benjamin  
benjamin.caule@gmail.com

CÉCILIOT Clara  
clara.ceciliot@antea-archeologie.com

CHANSON Karine  
karine.chanson@inrap.fr

CHARIGNON Andrea  
andrea.charignon@hotmail.fr

CHEN Agathe  
agathe.chen@hades-archeologie.com

CHOPIN Jean-François  
jean-francois.chopin@inrap.fr

CHRISTIN Lucie  
lucie.christin@eveha.fr

COLARD Thomas  
thomas.colard@u-bordeaux.fr

CONSTANTIN Thibaud  
thibaud.constantin@outlook.com

CONY Alexandra  
alexandracony210@gmail.com

ČUČKOVIĆ Zoran  
cuckovic.zoran@gmail.com

DAUTANT Alain  
a.dautant@ibgc.cnrs.fr

DAVEAU Isabelle  
isabelle.daveau@inrap.fr

DE MULDER Guy  
guy.demulder@ugent.be

DEBERGUE Charlotte  
charlotte.debergue@u-bordeaux.fr

DEDET Bernard  
bs.dedet@free.fr

DELATTRE Valérie  
valerie.delattre@inrap.fr

DELRIEU Fabien  
fabien.delrieu@culture.gouv.fr

DEMANGEOT Coralie  
coralie.demangeot@hades-archeologie.com

DEVILLE Anaïs  
anais.c.deville@gmail.com

DUBREUCQ Émilie  
emiliedubreucq@yahoo.fr

DUBUIS Bastien  
bastien.dubuis@inrap.fr

DUCREUX Franck  
franck.ducieux@inrap.fr

DUDAY Henri  
henri.duday@u-bordeaux.fr

DUMAS Antoine  
antoine.dumas@inrap.fr

DUNYACH Ingrid  
ingrid.dunyach@inrap.fr

DURAND Éric  
eric.durand@inrap.fr

DURAND Raphaël  
drdjones7@wanadoo.fr

ESCALA ABAD Òscar  
escalabad@gmail.com

ESCATS Yoann  
yoann.escats@inrap.fr

FABRE Véronique  
veronique.fabre@inrap.fr

FÉLIU Clément  
clement.feliu@inrap.fr

FERNÁNDEZ MOLINA Gerard  
gfernandez@ub.edu

FILIPPINI Anne  
anne.filippini@eveha.fr

FISHER Claire-Élise  
claire-elise.m.fischer@uit.no

FOSSURIER Carole  
carole.fossurier@inrap.fr

GALIN Wilfrid  
wilfrid.galin@paleotime.fr

GALLART FERNÁNDEZ Josep  
jrgallart@gmail.com

GAULTIER Mathieu  
mgaultier@departement-touraine.fr

GEITLINGER Timo  
timo.geitlinger@uzh.ch

GIRARD Benjamin  
bengirar@yahoo.fr

GIRAUD Pierre  
pierre.giraud@charente-maritime.fr

GOEPFERT Sébastien  
sebastien.goepfert@antea-archeologie.com

GÓMEZ BACH Anna  
annagomezbach@gmail.com

GOMEZ DE SOTO José  
jgzdsoto@free.fr

GONIN Vincent  
vincent.gonin.c@gmail.com

GOURMELON Marine  
marine.gourmelon@eveha.fr

GRUAT Philippe  
philippe.gruat@aveyron.fr

HADZHIPETKOV Iliya  
iliya.hadzhipetkov@inra.etat.lu

HANSEN Leif  
leif.hansen@rps.bwl.de

HENTON Alain  
alain.henton@inrap.fr

ISOARDI Delphine  
delphine.isoardi@univ-amu.fr

JONVILLE Delphine  
delphine.jonville@archeologie.alsace

JUNG Cécile  
cecile.jung@inrap.fr

KALBERMATTEN Lionel de  
lionel.dekalbermatten@unil.ch

KEROUANTON Isabelle  
isabelle.kerouanton@inrap.fr

KOCH WALDNER Thomas  
thomas.koch.waldner@univie.ac.at

KOHL Leona  
leona.kohl@univie.ac.at

KRAMER Léonard  
leonard.kramer@fr.ch

KRAUSSE Dirk  
dirk.krausse@rps.bwl.de

LABEAUNE Régis  
regis.labeaune@inrap.fr

LABRIFFE Pierre-Arnaud de  
pierre-arnaud.de-labriffe@culture.gouv.fr

LAGARRIGUE Anne  
anne.lagarrigue@inrap.fr

LAMBACH François  
docteurf.lambach@wanadoo.fr

LAMBOT Bernard  
lambotdacy@gmail.com

LANDOLT Michaël  
michael.landolt@culture.gouv.fr

LANDRY Christophe  
christophe.landry@inrap.fr

LARUAZ Jean-Marie  
jmlaruaz@departement-touraine.fr

LATRON Annamaria  
annamaria.latron@inrap.fr

LE CABEC Adeline  
adeline.le-cabec@u-bordeaux.fr

LE CARLIER DE VESLUD Cécile  
cecile.lecarlier@univ-rennes.fr

LE COZANET Thibault  
t.lecozanet@gmail.com

LE GOFF Isabelle  
isabelle.le-goff@inrap.fr

LE GUEVELLOU Roland  
roland.le-guevellou@inrap.fr

LE PUIL-TEXIER Myriam  
myriam.texier@inrap.fr

LECORNUÉ Johan  
johan.lecornue@inrap.fr

LEMAIRE Alexandre  
a.lemaire@archeodunum.fr

LEMAIRE Frédéric  
frederic.lemaire@inrap.fr

LEPAUMIER Hubert  
hubert.lepaumier@inrap.fr

LEROY-LANGELIN Emmanuelle  
leroy.langelin.emmanuelle@pasdecals.fr

LEVILLAYER Axel  
axel.levillayer@loire-atlantique.fr

LIVET Jérôme  
jerome.livet@inrap.fr

LLUSSÀ GUASCH Antoni  
antonillussa@gmail.com

LOCATELLI Déborah  
deborah.locatelli@ne.ch

LÓPEZ CACHERO Francisco Javier  
xavierlopez@ub.edu

LÓPEZ ONAINDIA Diego  
diego.lopez-onaindia@u-bordeaux.fr

LORIN Yann  
yann.lorin@inrap.fr

LOUESDON Émilie  
emilie.louesdon@inrap.fr

LUCAS-ARAGAY Marta  
mlucasar7@gmail.com

MAITAY Christophe  
christophe.maitay@inrap.fr

MAJÓ ORTÍN Tona  
tonamajo@gmail.com

MARIÉTHOZ François  
francois.mariethoz@admin.vs.ch

MARION Stéphane  
stephane.marion@culture.gouv.fr

MARTICORENA Pablo  
harriak@hotmail.fr

MASQUELIER Anaïs  
anaïs.masquelier@etu.univ-montp3.fr

MAUDUIT Amandine  
amandine.mauduit@antea-archeologie.com

MAZIÈRE Florent  
florent.maziere@inrap.fr

MÉDARD Fabienne  
medard.fabienne@yahoo.fr

MERLEAU Marie-Luce  
marie-luce.merleau@inrap.fr

MERLET Jean-Claude  
merlet.jeanclaude@orange.fr

MEUNIER Emmanuelle  
emmanuelle\_m@hotmail.fr

MICHLER Matthieu  
matthieu.michler@gmail.com

MILCENT Pierre-Yves  
pierre-yves.milcent@univ-tlse2.fr

MOLLIEUX Claire  
claire.ratsimba@inrap.fr

MONETTI Lisa  
lmonetti@drew.edu

MOREAU Catherine  
catherine.moreau@culture.gouv.fr

MORIN Émilie  
emilie.morin@eveha.fr

MOYA I GARRA Andreu  
andreumoya@gmail.com

MUNOS Sébastien  
sebastien.munos@inrap.fr

NOVOTNY Friederike  
friederike.novotny@univie.ac.at

OUDRY Sophie  
sophie.oudry@inrap.fr

PARÉSYS Cécile  
cecile.paresys@inrap.fr

PEAKE Rebecca  
rebecca.peake@inrap.fr

PIQUÉ PALACÍN Gemma  
arquitrau@gmail.com

PLOUIN Suzanne  
suzanne.plouin@free.fr

PROUIN Yannick  
yannick.prouin@eveha.fr

PRUVOST Mélanie  
melanie.pruvost@u-bordeaux.fr

RAMSL Peter C.  
peter.ramsl@univie.ac.at

RAMSTEIN Marianne  
marianne.ramstein@be.ch

RAPI Marta  
marta.rapi@unimi.it

RAULT Estelle  
estelle.rault@archeologie.alsace

RIQUIER Vincent  
vincent.riquier@inrap.fr

ROBBIOLA Luc  
luc.robbiola@univ-tlse2.fr

ROGUET Guillaume  
guillaume.roguet@hotmail.fr

ROSCIO Mafalda  
mafalda.rosco@eveha.fr

ROTH-ZEHNER Muriel  
muriel.roth-zehner@archeologie.alsace

ROUDIER Étienne  
roudier.etienne@hotmail.fr

ROVIRA HORTALÀ Maria Carme  
crovirah@gencat.cat

RUBAT BOREL Francesco  
francesco.rubatborel@cultura.gov.it

RÜCKER Julia  
julia.ruecker@lvr.de

RUFFIEUX Mireille  
mireille.ruffieux@fr.ch

SAINT-SEVER Guillaume  
guillaume.saint-sever@hades-archeologie.com

SARRAZIN Anouk  
anouk.sarrazin@gmail.com

SCHLICK Coralie  
coraschlick@gmail.com

SEGUIN Guillaume  
guillaume.seguin@eveha.fr

SÉJALON Pierre  
pierre.sejalon@inrap.fr

SNOECK Christophe  
christophe.snoeck@vub.be

SOUQUET Isabelle  
isabelle.souquet@inrap.fr

SPANNAGL-STEINER Michaela  
michaela.spannagl@nhm-wien.ac.at

SPIELMANN Julien  
julien.spielmann@ne.ch

STANIASZEK Luc  
luc.staniaszek@inrap.fr

SUAUD-PRÉAULT Astrid  
astrid.suaud-preault@morbihan.fr

SUEUR Quentin  
quentinsueur@yahoo.com

TAILLANDIER Valérie  
valerie.taillandier@insitu-archeo.ch

TANE Florence  
florence.tane@inrap.fr

TARONGÍ CHAVARRI Miguel  
m.tarongi@gmail.com

TARPINI Roberto  
roberto.tarpini@rps.bwl.de

TARTERA BIETO Enric  
etartera@gmail.com

TCHÉRÉMISSINOFF Yaramila  
yaramila.tcheremissinoff@inrap.fr

TISSERAND Ambre  
ambre.tisserand@laposte.net

TOLEDO I MUR Assumpció  
assumpcio.toledo.i.mur@gmail.com

TORI Luca  
luca.tori@nationalmuseum.ch

TREFFORT Jean-Michel  
jean-michel.treffort@inrap.fr

TREMBLAY CORMIER Laurie  
laurie.tremblaycormier@annecy.fr

TUTLIES Petra  
petra.tutlies@lvr.de

VAN ES Marieke  
marieke.van-es@inrap.fr

VANDERESSE Nicolas  
nicolas.vanderesse@u-bordeaux.fr

VERRIER Guillaume  
verrier.guillaume@gmail.com

VIDAL AIXALÀ Ares  
aresvidal@gmail.com

VILLARD-LE TIEC Anne  
anne.villard@culture.gouv.fr

VILLENA MOTA Núria  
n.villena@yahoo.fr

VILLENAVE Céline  
celine.villenave@inrap.fr

WERMUTH Élodie  
elodie.wermuth@eveha.fr

WINKLER Alexandra  
alexandra.winkler@be.ch



## **LISTE DES PARTICIPANTS ET CONTACTS**

ABRIC Christine  
mi.abric@orange.fr

ADAM Anne-Marie  
anne.marie.adam@unistra.fr

ADROIT Stéphanie  
stephanie.adroit@orange.fr

ALBINET Nathalie  
nathalie.albinet2@aveyron.fr

AUDÉ Valérie  
valerie.aude@inrap.fr

B. GOMES Francisco  
franciscojbgomes@gmail.com

BARIL Quentin  
quentin.baril01@gmail.com

BARRAL Philippe  
philippe.barral@univ-fcomte.fr

BASTERRECHEA Aurélia  
aurelia\_basterrechea@hotmail.com

BAYLÉ Anne-Lise  
al.bayle@orange.fr

BÉHAGUE Bertrand  
bertrand.behague@culture.gouv.fr

BERNARD Loup  
loup.bernard@unistra.fr

BERNAT Alain  
al.bernat@laposte.net

BERTAUT Juliette  
juliette.beraut@gmail.com

BESOMBES Loriane  
loriane.besombes@gmail.com

BEYLIER Alexandre  
a.beylier@agglopoie.fr

BOIRROUGE Arnaud  
arnaud.boirrouge@gmail.com

BONCO Silvia  
sisibonco@yahoo.fr

BOUISSON Émilie  
emilie.bouisson@hades-archeologie.com

BOUSO GARCÍA Mònica  
monica.bouso@udl.cat

BOUZAT Stéphanie  
stephanie.bouzat@aveyron.fr

BRANCHU Alexandre  
alexandre.branchuu@gmail.com

BRUNNER Philippe  
phbrunner34@gmail.com

BUCCHILLIER Carmen  
buchillier.carmen@netplus.ch

BÜNDGEN Sidonie  
sidonie.bundgen@grandreims.fr

CABANILLAS DE LA TORRE Gadea  
gadea.cabanillasdlt@gmail.com

CASERTA Élodie  
elodie.caserta1@gmail.com

CHARIGNON Andrea  
andrea.charignon@hotmail.fr

CHATELIER Antoine  
antoinechatelier@hotmail.com

CHAUSSERIE-LAPRÉE  
Jean jean.chausserie-lapree@ville-martigues.fr

CHEN Agathe  
agathe.chen@hades-archeologie.com

CHEREL Anne-Françoise  
anne-francoise.cherel@inrap.fr

CHRISTIN Lucie  
lucie.christin@eveha.fr

COLLARD Alexis  
alexis.collard@free.fr

COLLAS Rémi  
remi.collas@hades-archeologie.com

COLLET Amaury  
amaury.collet@outlook.fr

COLLIS John  
j.r.collis@sheffield.ac.uk

CONSTANTIN Thibaud  
thibaud.constantin@outlook.com

CONY Alexandra  
alexandracony210@gmail.com

COUSTEAUX Julien  
julien.cousteaux@hades-archeologie.com

CRUZ VERA Io  
iocruzvera@hotmail.com

ČUČKOVIĆ Zoran  
cuckovic.zoran@gmail.com

DAVEAU Isabelle  
isabelle.daveau@inrap.fr

DE MULDER Guy  
guy.demulder@ugent.be

DEDET Bernard  
bs.dedet@free.fr

DELRIEU Fabien  
fabien.delrieu@culture.gouv

DEMANGEOT Coralie  
coralie.demangeot@hades-archeologie.com

DEMAREST Chantal  
chantal.demarest@gmail.com

DEMIERRE Matthieu  
matthieu.demierre@unil.ch

DEVILLE Anaïs  
anais.c.deville@gmail.com

DOIDEAU Chloé  
chloé.doideau@gmail.com

DUBREUCQ Émilie  
emiliedubreucq@yahoo.fr

DUMAS Antoine  
antoine.dumas@inrap.fr

DUNNING THIERSTEIN Cynthia  
cynthia.dunning@archaeoconcept.com

DUNYACH Ingrid  
ingrid.dunyach@inrap.fr

DUPRAZ Alexandre  
alexandre.dupraz@aveyron.fr

DURAND Éric  
eric.durand@inrap.fr

DUVAL Marion  
marion.chloe.duval@gmail.com

ETCHART-SALAS Mikel  
mikel.etchart-salas@cd08.fr

FÉLIU Clément  
clement.feliu@inrap.fr

FENCKE Émilie  
emiliefencke@yahoo.fr

FERRIER Antoine  
antoine.ferrier@inrap.fr

FICHTL Stephan  
fichtl@unistra.fr

FILET Clara  
clara.filet@gmail.com

FLOUEST Anne  
jl.flouest@wanadoo.fr

FLOUEST Jean-Loup  
jl.flouest@wanadoo.fr

FOCHESATO Andrea  
andrea.fochesato@bibracte.fr

GACEM Laurine  
laurinegacem@yahoo.fr

GARCIA Dominique  
dominique.garcia@inrap.fr

GARCIA Magali  
garciamagalial@gmail.com

GARNIER Jean-François  
jeanfrançoisarnier@yahoo.fr

GARZIANO Angélique  
angelique.garziano@gmail.com

GASQ Laurent  
laurent.gasq@hotmail.fr

GAUTHIER Étienne  
etienne\_gauthier@etu.u-bourgogne.fr

GAY Jean-Philippe  
jean-philippe.gay@inrap.fr

GEITLINGER Timo  
timo.geitlinger@gmail.com

GENECHESI Julia  
julia.genechesi@vd.ch

GENTNER Steeve  
steeve.gentner@rps.bwl.de

GIRARD Benjamin  
bengirar@yahoo.fr

GIRAUD Pierre  
pierre.giraud@charente-maritime.fr

GOMEZ DE SOTO José  
jgzdesoto@gmail.com

GOURMELON Marine  
marinegourmelon@eveha.fr

GOUSSARD Élisabeth  
goussard.elisabeth@gmail.com

GREVEY Anne-Laure  
annelaure.grevey@gmail.com

GRUAT Philippe  
philippe.gruat@aveyron.fr

GUICHETEAU Paul  
paulguicheteau@yahoo.fr

HAHN Justin  
hahnjustin7@yahoo.fr

HANISCH Richard  
rhanisch@free.fr

HANTRAIS Juliette  
hantraisjuliette@gmail.com

HEPPE Magali  
magali.heppe@inrap.fr

ISOARDI Delphine  
delphine.isoardi@univ-amu.fr

KALBERMATTEN Lionel de  
lionel.dekalbermatten@unil.ch

KEROUANTON Isabelle  
isabelle.kerouanton@inrap.fr

KRAMER Léonard  
Leonard.Kramer@fr.ch

LABEAUNE Régis  
regis.labeaune@inrap.fr

LABRIFFE Pierre-Arnaud de  
pierre-arnaud.de-labriffe@culture.gouv.fr

LACHERAY Léo  
leo.lacheray@inrap.fr

LAGARRIGUE Anne  
anne.lagarrigue@inrap.fr

LANDRY Christophe  
christophe.landry@inrap.fr

LARUAZ Jean-Marie  
jmlaruaz@departement-touraine.fr

LAURANSON Romain  
romain.lauranson@hades-archeologie.com

LE DREFF Thomas  
thomas.le-dreff@culture.gouv.fr

LE GALL Valérie  
valerie.legall@inrap.fr

LE GOFF Isabelle  
isabelle.le-goff@inrap.fr

LECLERC Cédric  
leclerc\_cedric@protonmail.com

LEFEBVRE Marie  
Marielefebvre@gmail.com

LEMAIRE Alexandre  
a.lemaire@archeodunum.fr

LEPAUMIER Hubert  
hubert.lepaumier@inrap.fr

LE TIEC Jacques  
fuseky2@gmail.com

LIERVILLE Océane  
oceane.lierville@inrap.fr

LÓPEZ CACHERO Francisco Javier  
xavierlopez@ub.edu

LÓPEZ ONAINDIA Diego  
diego.lopez-onaindia@u-bordeaux.fr

MAITAY Christophe  
christophe.maitay@inrap.fr

MAJÓ ORTÍN Tona  
tonamajo@gmail.com

MALIGE Guylène  
guylene.malige@aveyron.fr

MARIÉTHOZ François  
francois.mariethoz@admin.vs.ch

MARILLIER Angélique  
angelique.marillier@inrap.fr

MARTIN Renaud  
renaudmartinvenosc@sfr.fr

MASQUELIER Anaïs  
anis.masquelier@etu.univ-montp3.fr

MAUDUIT Amandine  
amandine.mauduit@antea-archeologie.com

MAUREL Léopold  
leopold.maurel@culture.gouv.fr

MERCHET Alice  
alice.merchet@orange.fr

MERLEAU Marie-Luce  
marie-luce.merleau@laposte.net

MEYNIEUX Gaëlle  
g.meynieux@free.fr

MILCENT Pierre-Yves  
pierre-yves.milcent@univ-tlse2.fr

MILESI Florian  
florian.milesi@inrap.fr

MILLOT Laurence  
laumil14@gmail.com

MONETTI Lisa  
lmonetti@drew.edu

MONTANDON-CLERC Jean  
jean.montandon-clerc@hotmail.com

MOYA I GARRA Andreu  
andreumoya@gmail.com

NICOD Jean-Pascal  
jp.nicod12@orange.fr

NIETO ESPINET Ariadna  
ariadna.nieto@udl.cat

NIN Nuria  
NinN@mairie-aixenprovence.fr

NIVEZ Erwan  
erwan.nivez@inrap.fr

NOUVEL Marion  
marion.nouvel@hades-archeologie.com

OLMER Fabienne  
fabienne.OLMER@univ-amu.fr

O'NEILL Joyceline  
joyceline.o-neill@etu-montp3.fr

PASQUEL Maxime  
maxime.pasquel@inrap.fr

PAYET-GAY Karine  
karine-payet@wanadoo.fr

PEAKE Rebecca  
rebecca.peake@inrap.fr

PERNET Lionel  
lionel.pernet@vd.ch

PIERREVELCIN Gilles  
gilles\_pierrevelcin@hotmail.com

POIGNET Franck  
aredurno@free.fr

POULAIN Nicole  
nicole.poulain@wanadoo.fr

PRATS Georgina  
geoprats@gmail.com

PRUVOST Mélanie  
melanie.pruvost@u-bordeaux.fr

RAMAT Danièle  
jean.ramat@orange.fr

RAMAT Jean  
jean.ramat@orange.fr

RENAUDIN Florent  
florentrenaudin56@gmail.com

RICHARD Jean-Claude  
34jcr@orange.fr

RIPOLL Eugénie  
ripolleugenie@gmail.com

ROBERT Justine  
justine.robert@hades-archeologie.com

ROTH-ZEHNER Muriel  
muriel.roth-zehner@archeologie.alsace

ROULIÈRE-LAMBERT Marie-Jeanne  
mjlambert@wanadoo.fr

ROUQUIER Brigitte  
brigitte.rouquier@orange.fr

ROUX Anaïs de  
anais.de-roux@univ-tlse2.fr

ROVIRA HORTALÀ Maria Carme  
crovirah@gencat.cat

RÜCKER Julia  
julia.ruecker@lvr.de

RUFFIEUX Mireille  
Mireille.Ruffieux@fr.ch

SAINT-PIERRE Christophe  
christophe.saintpierre@aveyron.fr

SAINT-SEVER Guillaume  
guillaume.saint-sever@hades-archeologie.com

SALTEL Sébastien  
sebastien.saltel@bluewin.ch

SARRET Clément  
sarret.clement@gmail.com

SCHIFFERDECKER François  
f.schifferdecker@orange.fr

SCHLICK Coralie  
coraschlick@gmail.com

SEGUIN Guillaume  
guillaume.seguin@eveha.fr

SÉJALON Pierre  
pierre.sejalon@inrap.fr

SERIEYS Maeva  
maeva.serieys@vaucluse.fr

SERVY Marie-Charlotte  
marie-charlotte.servy@aveyron.fr

SIAUVAUD Clément  
clement.siauvaud@aveyron.fr

SOLIGNAC Jean-Claude  
chottesolignac@hotmail.fr

SOUQUET Isabelle  
isabelle.souquet@inrap.fr

SQUEVIN Bruno  
bs3a@orange.fr

STANIASZEK Luc  
luc.staniaszek@inrap.fr

SUEUR Quentin  
quentinsueur@yahoo.com

SUMÉRA Franck  
franck.sumera@culture.gouv.fr

TAILLANDIER Valérie  
valerie.taillandier@insitu-archeo.ch

TOLEDO I MUR Assumpció  
assumpcio.toledo.i.mur@gmail.com

TREMBLAY CORMIER Laurie  
laurie.tremblaycormier@annecy.fr

TRESCARTE Jérôme  
jerome.trescarte@aveyron.fr

TURMO Isabelle  
turmo.isa@gmail.com

TUTLIES Petra  
petra.tutlies@lvr.de

VAGINAY Michel  
mcvaginay@gmail.com

VALLÉE Manon  
man.vallee@gmail.com

VAN ES Marieke  
marieke.van-es@inrap.fr

VANDERGUCHT Mathieu  
vanderguchtmathieu@gmail.com

VIGNAUD Didier  
didier.vignaud@hotmail.fr

VILLARD-LE TIEC  
Anne villard.a@laposte.net

VIOLLAZ Geoffrey  
geofvio@hotmail.com

WINKLER Alexandra  
alexandra.winkler@be.ch

ZIPPER Katinka  
k.zipper@archeodunum.fr



ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DE L'ÂGE DU FER



LE SITE  
[www.afeaf.org](http://www.afeaf.org)

LE BLOG  
<http://afeaf.hypotheses.org>

FACEBOOK  
<https://www.facebook.com/groups/167096000033511/>



Siège social  
Laboratoire d'Archéologie  
de l'École Normale Supérieure  
45, rue d'Ulm  
75005 PARIS

Secrétariat général  
Valérie Taillandier  
4, rue du Châtelard  
25360 GONSANS